Raymond Chabot Grant Thornton

Étude d'impact : augmentation de la capacité d'accueil en termes d'infrastructure

Version finale

Présenté à :

BCTQ MONTRÉAL

Économie et Innovation Québec

Nicolas Plante, associé, Conseil en management
Éric Julien, associé, Fiscalité
Jean-Philippe Brosseau, directeur principal, Conseil en management
Valérie Trudelle, directrice, Fiscalité
Ariane Michaud, conseillère, Conseil en management

Le 6 mai 2021

© Raymond Chabot Grant Thornton & Cie S.E.N.C.R.L., 2017, 2020.

Raymond Chabot
Grant Thornton

CONFIDENTIEL

Le 6 mai 2021

Raymond Chabot
Grant Thornton & Cie S.E.N.C.R.L.
Bureau 2000
Tour de la Banque Nationale
600, rue De La Gauchetière Ouest
Montréal (Québec) H3B 4L8

T 514 878-2691

Monsieur Pierre Moreau
Directeur général
Bureau du cinéma et de la télévision du Québec
204, rue du Saint-Sacrement, bureau 500
Montréal (Québec) H2Y 1W8

Objet : Rapport – Étude d'impact : augmentation de la capacité d'accueil en termes d'infrastructure

Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous soumettre notre rapport concernant le mandat mentionné en objet.

Nous tenons à souligner l'excellente collaboration de toutes les personnes rencontrées au cours de la réalisation du mandat.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous témoignez et nous demeurons à votre disposition pour toute assistance supplémentaire ou pour vous accompagner dans la poursuite de vos objectifs.

Pour toute information, nous vous invitons à communiquer avec Nicolas Plante au 514 954-4633 ou avec Jean-Philippe Brosseau au 418 647-5413.

En espérant avoir l'occasion de partager vos défis, nous vous prions de recevoir, Monsieur, nos salutations les plus distinguées.

Raymond Chabot Grant Thornton & Cie, SENCRL

Nicolas Plante
Associé – Conseil en management

Jean-Philippe Brosseau
Directeur principal – Conseil en management

Table des matières

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche	4
Portrait de l’industrie	7
Étalonnage des villes	17
Hubs de productions et technologies innovantes	36
Analyse des terrains	46
Retombées économiques	58
Incitatifs fiscaux	73
Conclusion	87
Annexes	90

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Mise en contexte et objectifs de l'étude – sommaire

En tant qu'agence de développement économique, le BCTQ contribue au développement et à la compétitivité du Québec comme centre de production multiécran de calibre international. Dans son plus récent état de l'industrie publié le 4 février 2021, le BCTQ table sur une poursuite de la croissance du volume de production au Québec, notamment grâce à l'apport des productions étrangères. En effet, le BCTQ projette que le volume total dépassera 2,2 G$ en 2023.

Malgré la vigueur de l'industrie, les acteurs du milieu s'entendent pour dire que la hausse aurait pu être plus importante si le Québec, et plus précisément la région de Montréal, possédait une capacité d'accueil plus importante. Les grands studios de tournage montréalais sont à pleine capacité et les productions étrangères sont fréquemment refusées. Des discussions tenues entre le BCTQ et des joueurs majeurs de l'industrie (Netflix, Amazon, HBO, Disney, Apple TV) indiquent leur intérêt de tourner leurs productions au Québec, à condition que des studios soient disponibles.

En parallèle, les grands studios continuent d'investir à Toronto et à Vancouver, deux villes qui entrent souvent en concurrence avec Montréal dans le choix du lieu de tournage. À titre d'exemple, des joueurs majeurs de l'industrie, comme Pinewood et Cinespace, ont annoncé l'expansion de leurs infrastructures torontoises au cours des prochaines années.

Dans ce contexte, le BCTQ a mandaté Raymond Chabot Grant Thornton afin de réaliser une étude visant à favoriser la croissance de l'industrie audiovisuelle du Québec et à attirer davantage de productions étrangères sur le territoire.

Plus spécifiquement, les objectifs de l'étude sont les suivants :

1. Étalonnage des superficies des studios disponibles et des investissements réalisés et/ou à venir des studios dans les villes concurrentes de Toronto, Vancouver, New York et Atlanta;
2. Élaboration du portrait des caractéristiques de nouvelles infrastructures de production audiovisuelle, documentation des coûts d'investissement requis pour un nouveau studio et identification des terrains disponibles dans la région métropolitaine de Montréal;
3. Évaluation des retombées économiques potentielles en termes de valeur ajoutée sur le PIB et d'emplois créés liés à l'expansion des infrastructures de production;
4. Réalisation d'une revue des incitatifs fiscaux disponibles pour le secteur de la production audiovisuelle et des propositions de recommandations quant à leur adaptation.

Collaborateurs de l'étude

MTL INTL MONTRÉAL INTERNATIONAL

Investissement Québec

FONDS de solidarité FTQ

MTL GRANDE STUDIOS

AQTIS 514 AIEST

MELS

ficc

SODEC Québec

Économie et Innovation Québec

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Les productions étrangères constituent 18 % du volume de production cinématographique et télévisuelle au Québec

La production cinématographique et télévisuelle est estimée à presque 2 G$ en 2019 au Québec. Celle-ci comprend la production de longs métrages de fiction, documentaires, séries télévisées et productions télévisuelles.

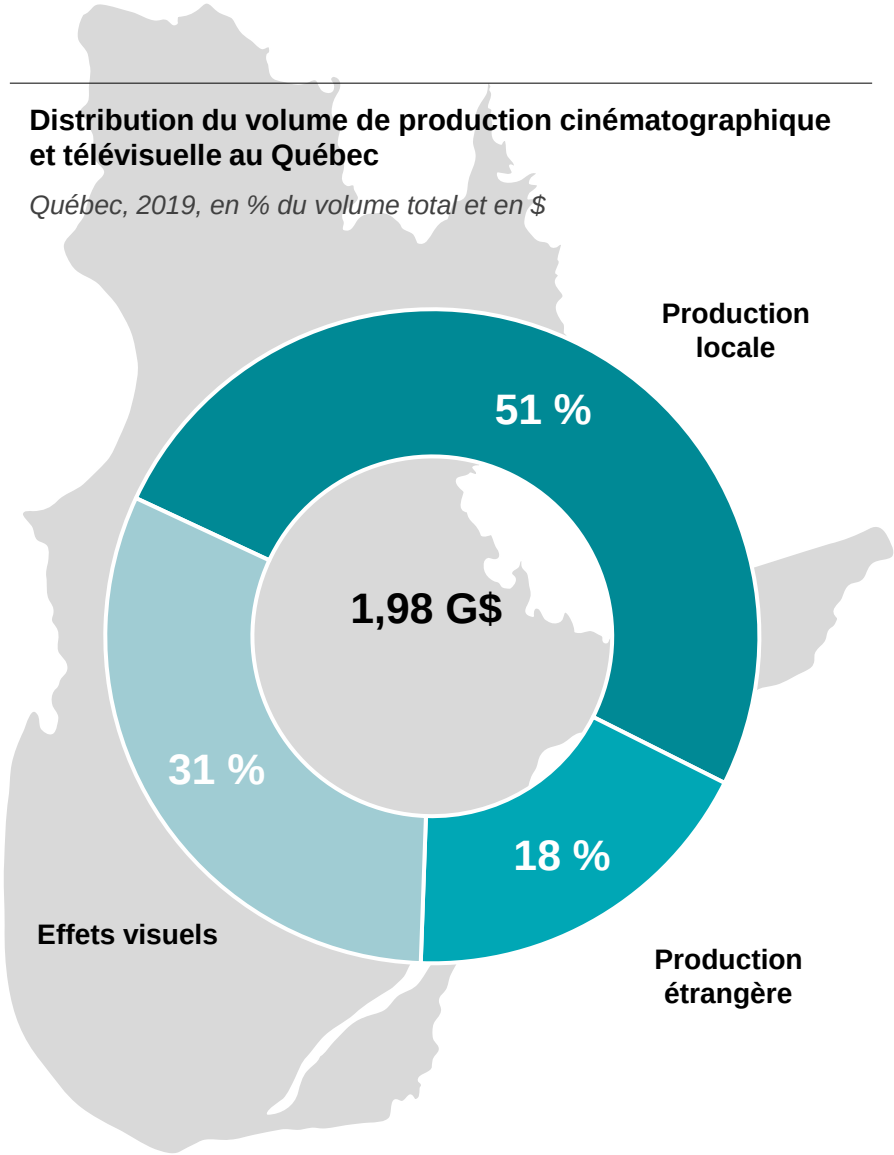
Les productions locales occupent la part la plus importante au sein de l'industrie audiovisuelle au Québec. En effet, 1 G$ a été dépensé au cours de l'année 2019, soit 51 % du volume total québécois.

Le Québec se démarque par son offre en effets visuels (VFX). Montréal est d'ailleurs l'un des pôles mondiaux les plus importants. En 2019, le volume de services en VFX est estimé à 622 M$. Les productions étrangères occupent quant à elles 18 % du volume de production au Québec, soit 360 M$.

La tendance principale observée dans l'industrie est dans le mode de diffusion et de consommation. L'augmentation de la consommation de vidéos sur les plateformes de diffusion en continu s'est faite au détriment de la consommation de la télévision par câble. Ce changement de consommation affecte fortement le portrait de l'industrie, tel que présenté aux pages suivantes.

Distribution du volume de production cinématographique et télévisuelle au Québec

Québec, 2019, en % du volume total et en $



Sources : BCTQ, Analyse RCGT

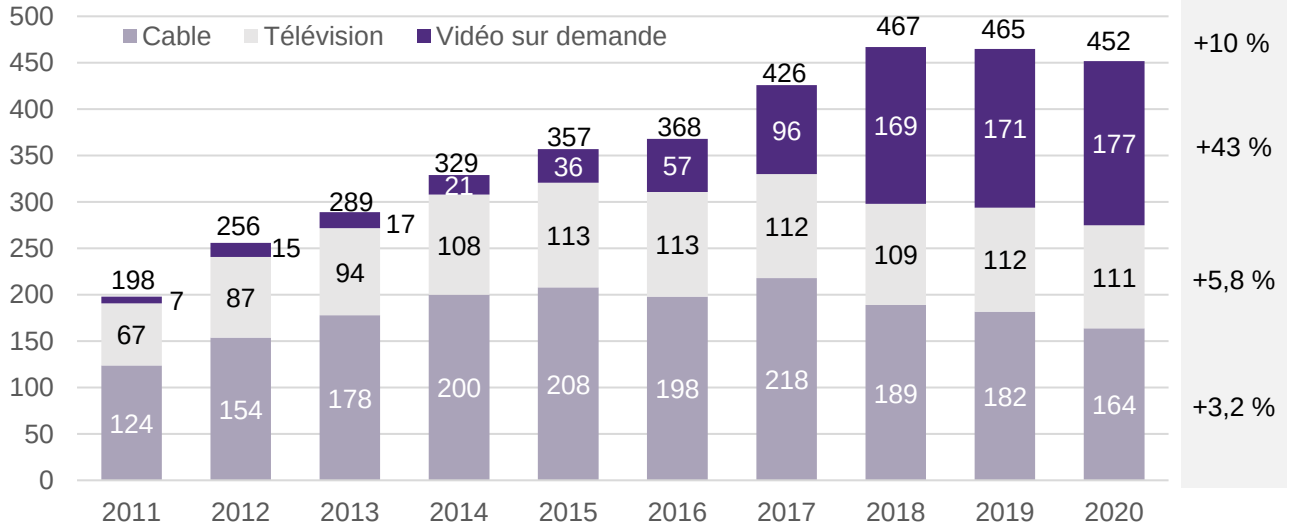
La consommation de contenus médias migre vers les plateformes de vidéo à la demande et augmente dans son ensemble

La consommation de contenus cinématographiques a connu une évolution vers des plateformes de vidéo à la demande par abonnement (VADA) au détriment des cinémas et de la vente de DVD, qui ont connu une forte diminution au cours des dernières années. De plus, il a été observé que le nombre de séries télévisées produites a fortement augmenté, soit de 10 % en moyenne par année aux États-Unis depuis 2011. Ce format prend de l'ampleur au sein de l'industrie et engendre des changements structurels de la demande d'espaces de tournage. En effet, la durée d'occupation d'un studio dans le cadre d'une série est plus longue que pour un long métrage, mais assure également l'occupation d'espaces dans le futur pour les saisons suivantes.

Associée à une demande croissante de contenu dans l'ensemble, la demande pour des lieux de tournage et des studios a connu une forte augmentation et ne ralentira pas au cours des prochaines années.

Évolution du nombre de séries télévisées produites par des studios aux États-Unis

États-Unis, 2011-2020, en nombre de projets



Sources : FilmLA Inc., Nielsen, Analyse RCGT.

Impact de la COVID-19

Le ralentissement de production observé en 2020 est dû à la pandémie de COVID-19 qui a frappé en mars 2020. Bien que les tournages aient été moindres, la consommation de contenus digitaux a explosé.

Selon Nielsen, le temps passé à regarder des contenus sur des plateformes de vidéo à la demande est passé de 81,7 minutes en moyenne par semaine en 2019 à 142,5 minutes en 2020. Ceci représente une augmentation de 74 %.

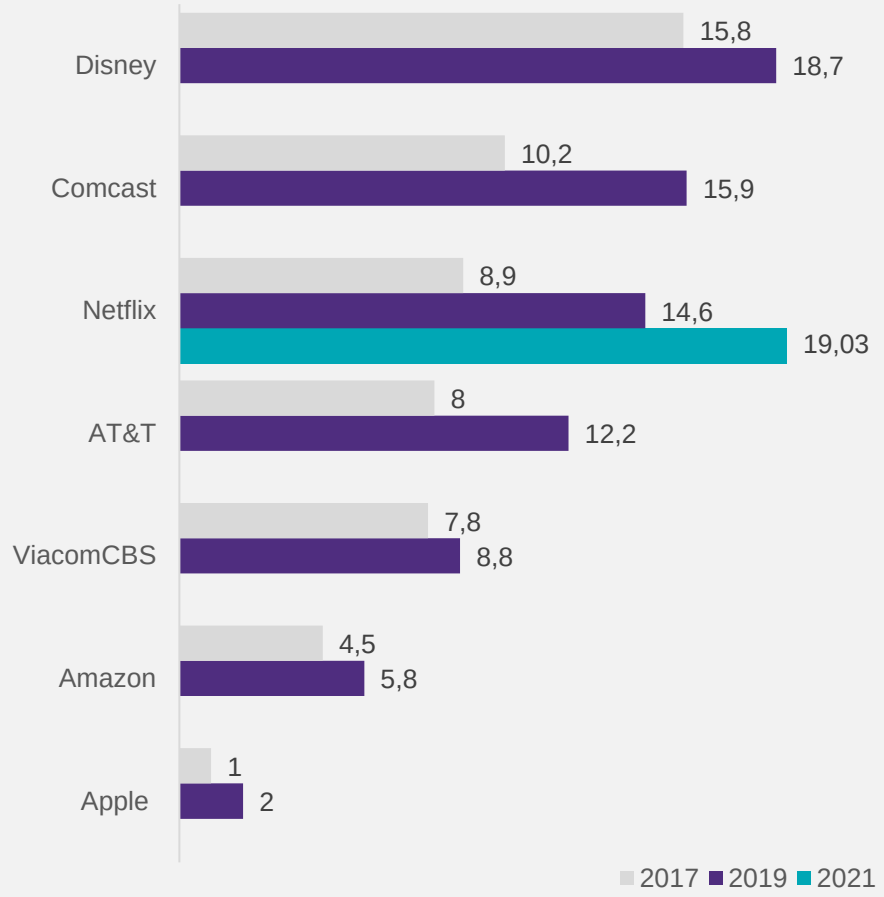
Le moteur principal de la demande croissante pour les studios de production est lié à « l'effet Netflix »

Comme la consommation de contenus médias migre de plus en plus vers des plateformes de VADA, les firmes de vidéo à la demande ont fortement augmenté leurs dépenses au cours des dernières années.

- Les organisations telles que Netflix, Amazon Video, Hulu, etc., ont non seulement fait l'acquisition de nombreuses productions, mais ces firmes ont fortement augmenté leurs productions internes pour répondre à la croissance de la demande. Conséquemment, la demande de lieux de tournage a explosé et peut être décrite comme « l'effet Netflix »;
- En 2017, le budget et les dépenses de Netflix étaient évalués à 8,9 G$ US. Depuis, ce montant a plus que doublé et il est estimé que le budget a atteint 19 G$ pour l'année 2021;
- Cette tendance de dépenses à la hausse est également observée parmi les autres géants de VADA. Disney a augmenté de 18 % ses dépenses entre 2017 et 2019 et Comcast, de 56 % au cours de la même période;
- Cette forte concurrence entre les distributeurs de VADA est souvent surnommée *la guerre du streaming.*

Estimation des dépenses de production annuelles selon la firme

Monde, 2017-2019-2021p, en G$ US



Les données pour 2021 sont actuellement disponibles uniquement pour Netflix

Sources : Deloitte, Statista, Colliers, Analyse RCGT.

Les revenus mondiaux atteindront 127 G$ US d'ici 2025 et la *guerre des plateformes de vidéo à la demande* ne connaîtra pas de répit

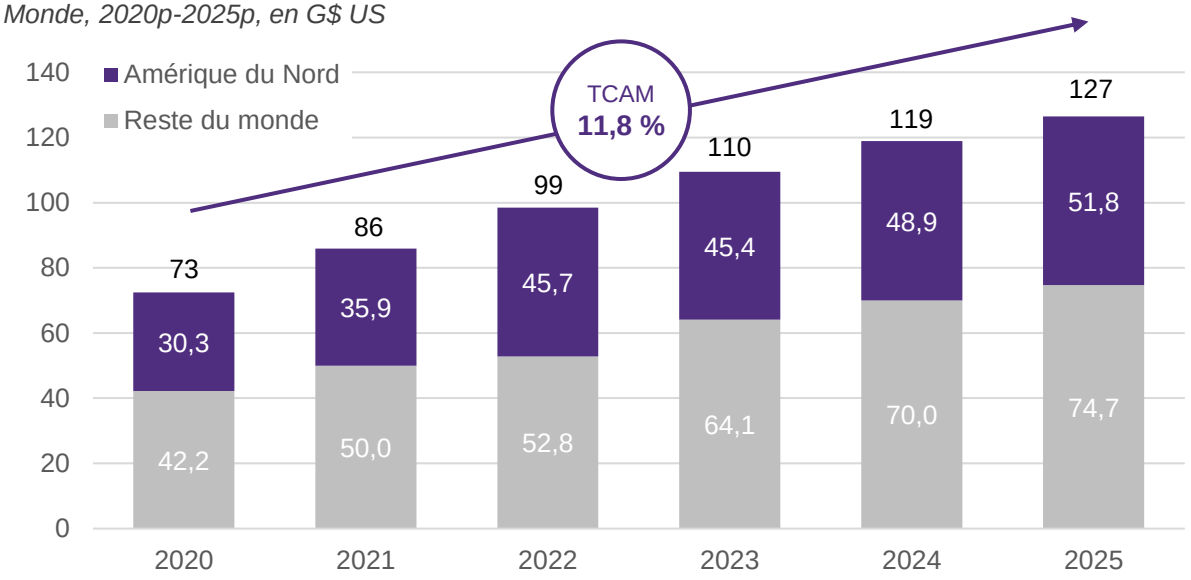
La demande croissante pour du nouveau contenu télévisuel a été exacerbée par la pandémie de COVID-19. Bien que la croissance de consommation de contenu média ne sera pas aussi élevée dans les années à venir, la tendance générale sera maintenue.

93 % des consommateurs de plateformes de vidéo à la demande prévoient garder leur abonnement après la pandémie. Les revenus des plateformes de vidéos à la demande devraient atteindre 127 G$ US d'ici 2025, dont 41 % en Amérique du Nord.

Le marché en croissance attire de nouveaux fournisseurs, tel qu'il a été observé par l'entrée sur le marché de Disney+ et d'Apple TV en 2019 et de HBO Max en 2020.

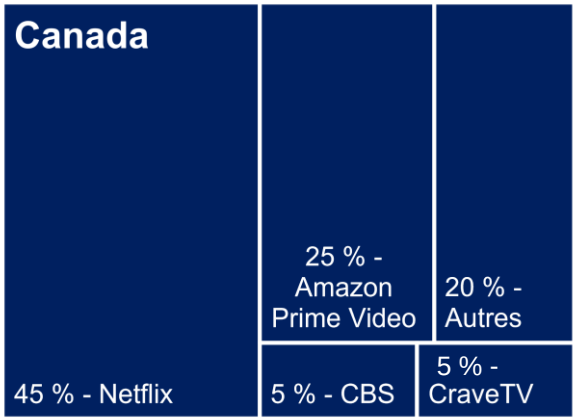
Prévisions de revenus pour les vidéos à la demande

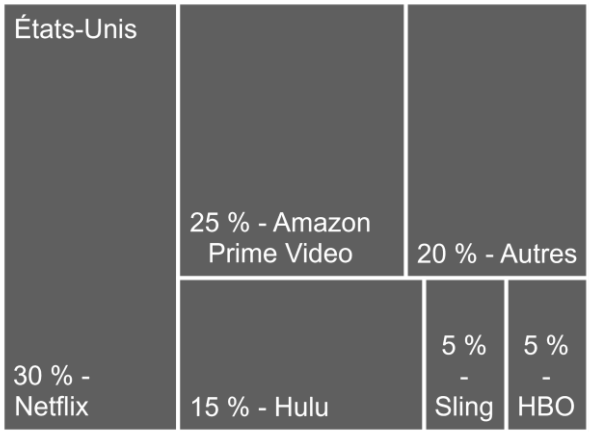
Monde, 2020p-2025p, en G$ US



Parts d'utilisation des plateformes de vidéos à la demande selon le pays

Canada et États-Unis, 2019





Sources : Statista, Nielsen, Analyse RCGT

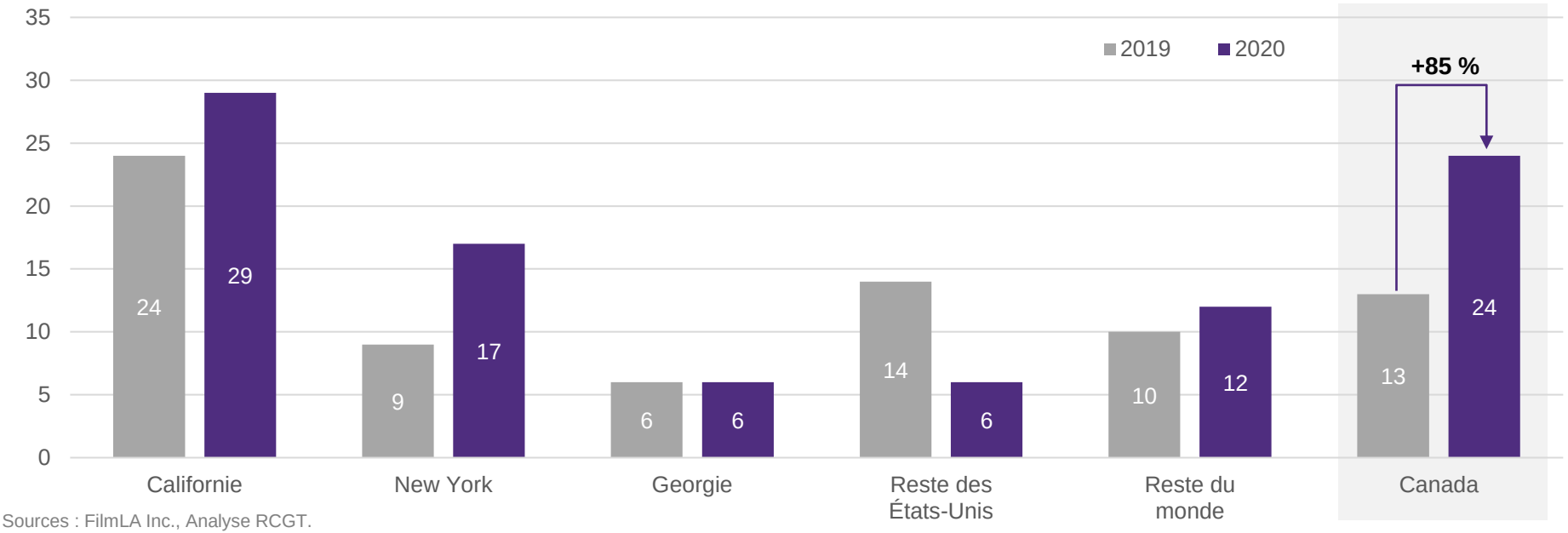
Les plateformes de VADA entreprennent plus de projets de séries télévisées et se rendent fréquemment au Canada pour les tournages

En raison de la croissance de la consommation des productions télévisées sur les plateformes de vidéo à la demande, le nombre de projets a fortement augmenté à travers le monde. Les plateformes de VADA ont entamé 94 nouveaux projets de séries télévisées en 2020. À titre de comparaison, le nombre de nouveaux projets de séries s'élevait à 76 en 2019 et à 41 en 2018. Ces années représentent également un tournant pour l'industrie, car les projets de séries télévisées pour les plateformes de VADA ont dépassé les projets de séries entrepris par les chaînes de télévision et de câble.

Le Canada, et particulièrement Vancouver, profite directement de cette forte croissance. En effet, en 2020, 24 nouveaux projets de séries télévisées ont entamé leur tournage au Canada, soit une augmentation de 85 % par rapport à 2019.

Nombre de nouveaux projets TV dédiés à la VADA selon le lieu de tournage

Monde, 2019-2020, en nombre de nouveaux projets



Sources : FilmLA Inc., Analyse RCGT.

Le Canada figure parmi les endroits les plus filmés en extérieur, une option complémentaire au tournage en studio

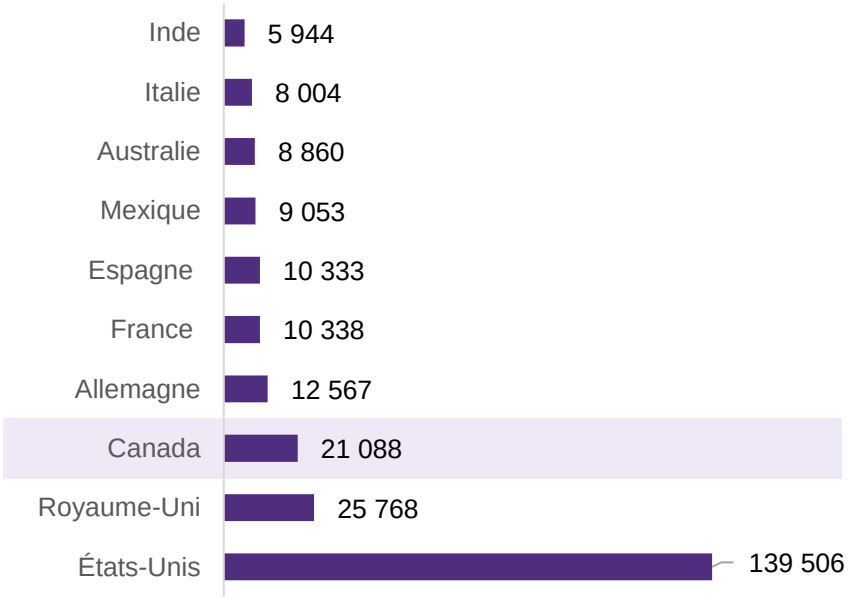
Le Canada accueille non seulement un nombre important de tournages en studio, mais figure parmi les endroits les plus filmés en extérieur. Il s'agit de tournages effectués dans des espaces publics, par exemple, et non dans des studios ou dans un *backlot*. Ceci apporte une complémentarité aux décors de studios.

Parmi les films répertoriés sur IMDb qui ont été tournés au cours des 20 dernières années, plus de 21 000 ont été tournés en extérieur au Canada. Ceci place le Canada en troisième position mondiale, après le Royaume-Uni et les États-Unis.

Les régions de Vancouver et de Toronto sont également les lieux les plus filmés en extérieur au monde, où 442 et 389 films répertoriés sur IMDb ont été filmés respectivement.

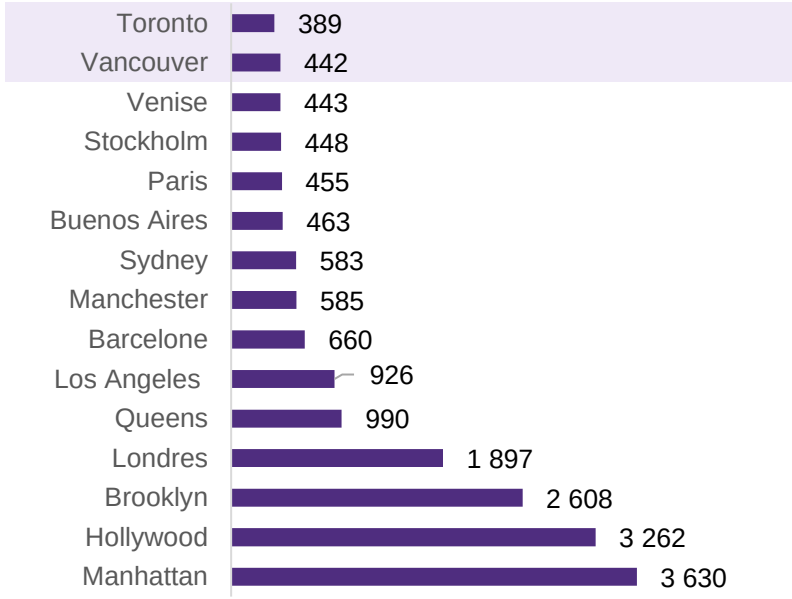
Nombre de films tournés en extérieur selon pays

Monde, 2000-2020, top 10, en nombre



Nombre de films tournés en extérieur selon région

Monde, 2000-2020, top 15, en nombre



Sources : GoCompare, IMDb, Analyse RCGT.

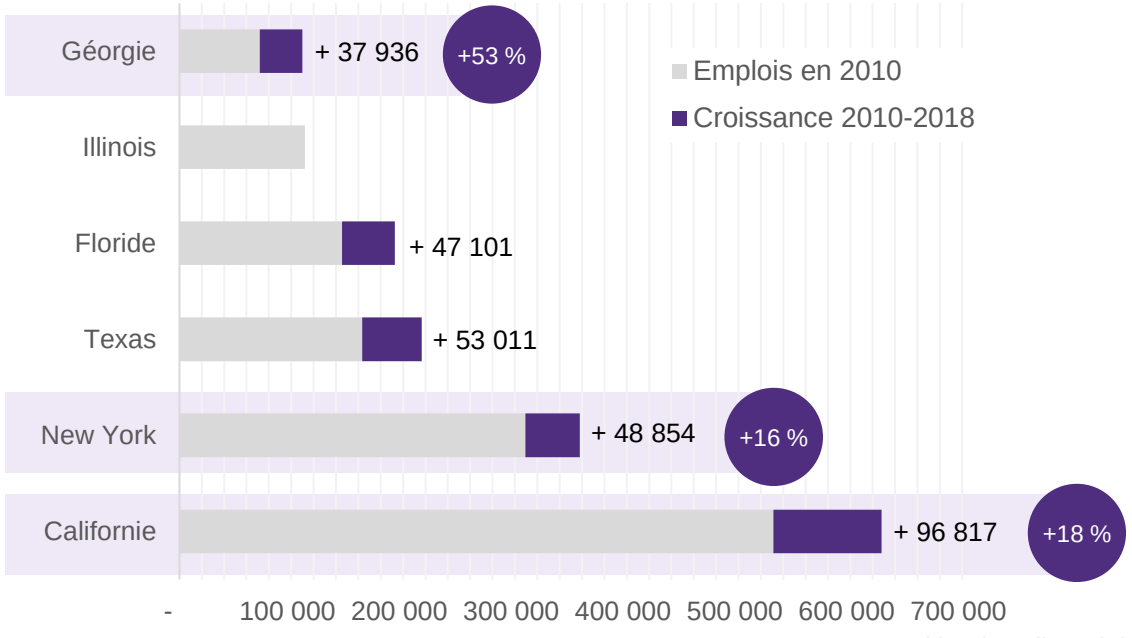
Les États américains accueillant les studios majeurs ont connu la plus grande croissance d'emplois en divertissement

Le secteur du divertissement occupe une place importante au sein de l'économie étasunienne. Avec Hollywood comme centre mondial de l'industrie du film et de la télévision, la Californie emploie plus de 628 000 travailleurs dans l'industrie du divertissement. New York accueille également un nombre important d'emplois dans le secteur, soit 358 120 travailleurs en 2018.

Les États dont l'offre de studios de tournage est la plus grande sont également ceux qui ont observé une croissance plus élevée des emplois dans le secteur du divertissement. La croissance de l'emploi dans les États de la Californie, de New York et de la Géorgie a été de 96 817, de 48 854 et de 37 936 emplois entre 2010 et 2018 respectivement.

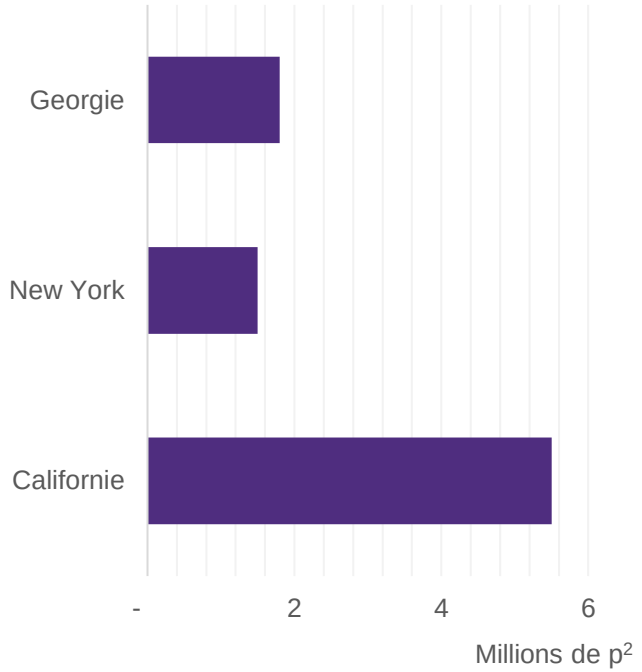
Évolution de l'emploi en divertissement dans les États occupant le plus d'emplois dans le secteur

États-Unis, 2010-2018, top 6, en nombre d'emplois, croissance en %



États américains avec le plus de superficie de studio disponible

États-Unis, 2020, top 3, en 000 000 pi²



Sources : CBRE, U.S. Department of Commerce – Bureau of Economic Analysis, Analyse RCGT.

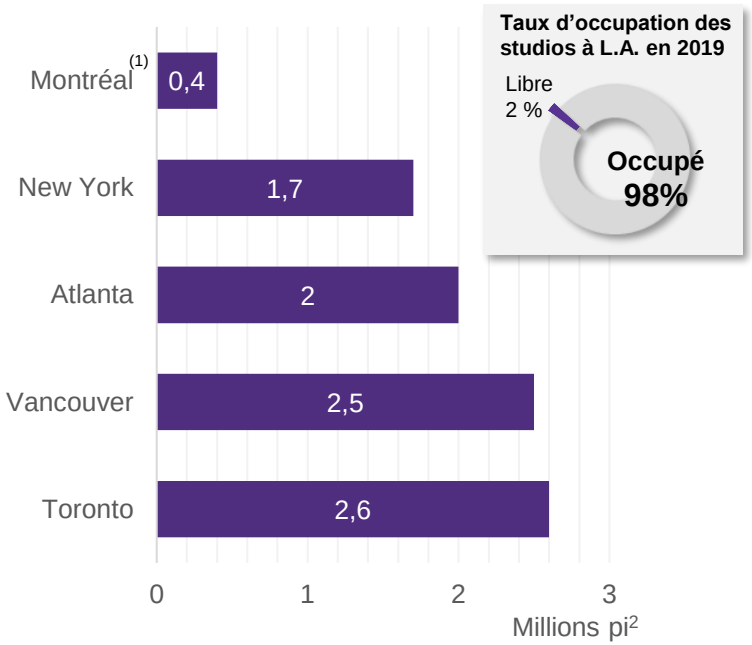
Comme le taux d'occupation des studios à L.A. atteint presque 100 %, la demande de studios migre vers les villes équipées de studios de classe A

Le cœur de l'industrie du cinéma occidental se trouve à Hollywood, Los Angeles. La demande croissante pour du contenu vidéo à la demande, la guerre des plateformes de vidéos à la demande et l'augmentation des séries occupant les studios sur une plus longue durée ont fait en sorte que le taux d'occupation des studios de Los Angeles atteint presque 100 % depuis 2016. En raison du manque d'espace disponible, particulièrement des studios de classe A, les géants de la diffusion en continu se tournent vers d'autres villes pour leurs tournages.

Après Los Angeles, Toronto est la ville d'Amérique du Nord offrant le plus de superficie de studio avec 2,6 millions pi^2, suivie par Vancouver où la superficie est estimée à 2,5 millions pi^2. New York possède une multitude de studios de petite et moyenne taille totalisant 1,7 million pi^2.

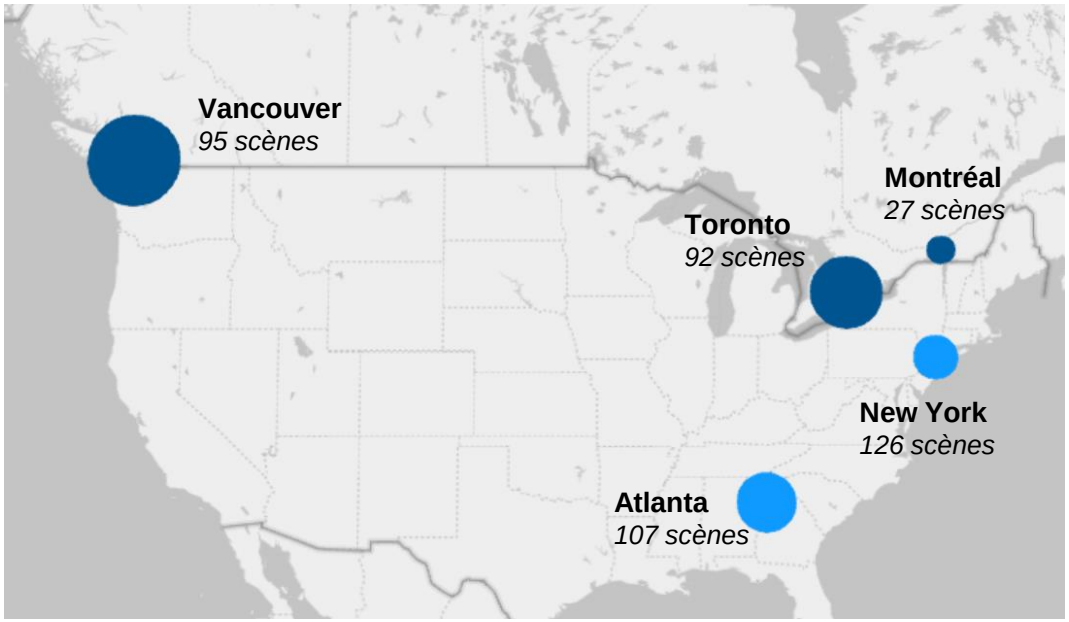
Superficie de studio disponible selon la ville

Amérique du Nord, 2019, 2021, en 000 000 pi^2



Superficie disponible et nombre de scènes disponibles selon la ville

Amérique du Nord, 2019, 2021, en nombre de scènes, taille des bulles selon pi^2



(1) Somme des scènes répertoriées par le BCTQ.

Sources : BCTQ, Deloitte, CreativeBC, FilmLA, Toronto, Analyse RCGT.

La croissance des productions au Canada est essentiellement alimentée par les productions étrangères

Le nombre et le volume de productions étrangères au Canada ont fortement augmenté, particulièrement depuis 2016. Tel qu'indiqué par l'organisation FilmLA, il s'agit également de l'année où la pénurie de studios s'est exacerbée.

Bien que les studios canadiens accueillent encore de nombreuses productions canadiennes, la croissance du volume de production provient presque exclusivement des productions étrangères, dont le taux de croissance annuel moyen (TCAM) a été de 13,9 % entre 2010 et 2019.

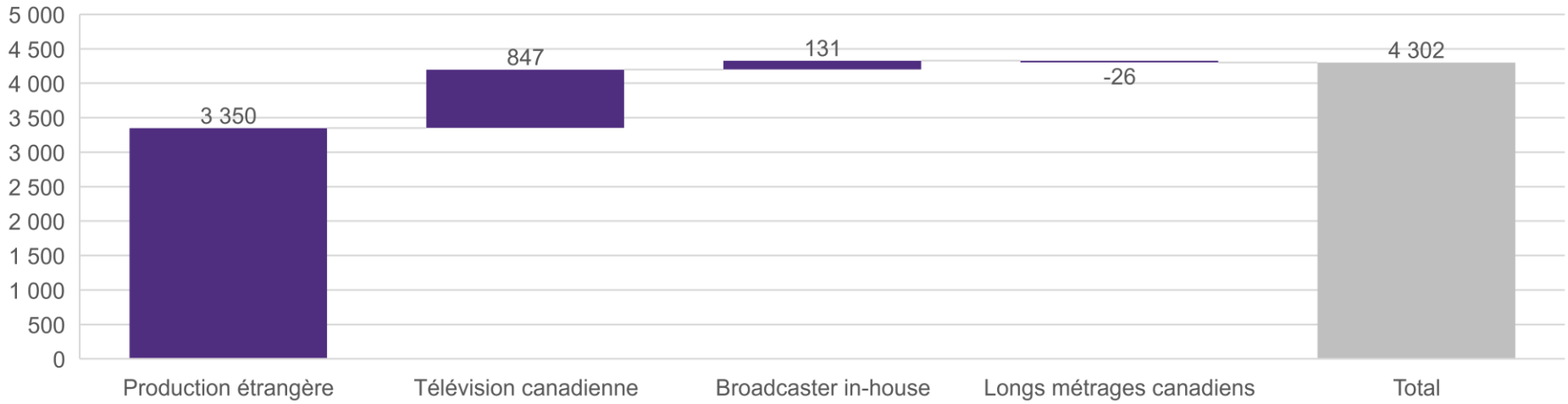
Avec Vancouver et Toronto qui ont des infrastructures modernes tout en ayant adapté leur savoir-faire et leurs méthodes de travail aux méthodes américaines, les productions des États-Unis optent souvent pour ces villes comme lieux de tournage.

"Canada's Content Boom Sparks a Race for Shooting Space: "The Global Demand Is So High". (…)
With no end in sight for the production surge north of the border, facilities from Vancouver to Toronto are scrambling to meet demand."

The Hollywood Reporter
Février 2021

Sources de croissance du volume total de productions au Canada

Canada, 2010 à 2019, en 000 000 $



Sources : CMPA, *The Hollywood Reporter*, FilmLA, CMPA, Analyses RCGT.

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

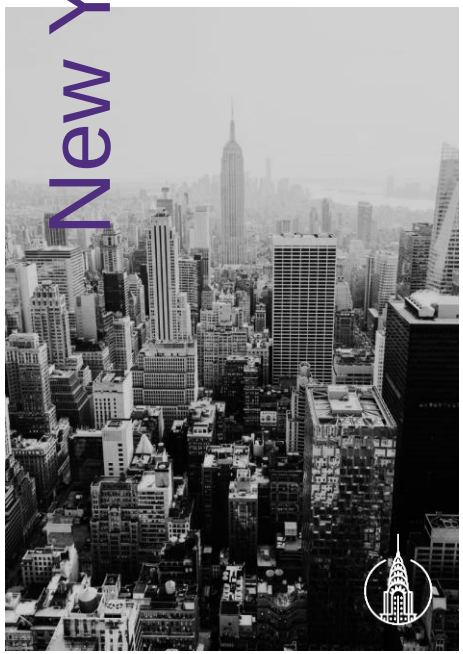
Annexes

En Amérique du Nord, quatre villes se démarquent par leur capacité d'accueil pour la production cinématographique et télévisuelle

Plusieurs villes d'Amérique du Nord sont devenues des lieux de référence pour le tournage de films et d'émissions de télévision. New York, Atlanta et Los Angeles sont les villes américaines accueillant le nombre le plus important de productions. Notamment en raison des incitatifs financiers importants, de la proximité et de la similitude aux villes américaines, Vancouver et Toronto hébergent plusieurs studios d'envergure et sont des villes occupant une place importante au sein de l'industrie.

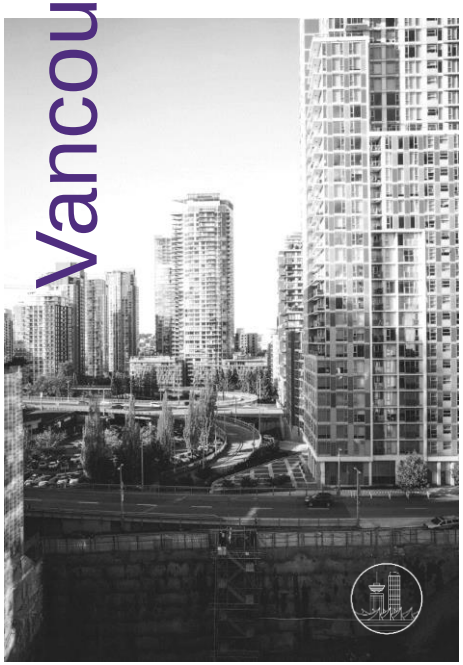
Ces quatre villes concurrentes à Montréal dans l'infrastructure de production de films d'envergure seront analysées de plus près dans le cadre de cette étude.

New York



Atlanta

Vancouver



Toronto

Sources : Unsplash, Analyse RCGT.

New York est la 2e ville la plus importante sur le marché nord-américain

NY EST LE CŒUR DE L'INDUSTRIE SUR LA CÔTE EST, MAIS AUCUN STUDIO DE PLUS DE 30 000 PI² N'EST DISPONIBLE

Souvent surnommé le « Hollywood de l'Est », New York offre plus de 1,7 million de pi² de superficie de tournage. Le nombre de scènes varie selon la source. Selon la Ville de New York, le nombre de scènes dépasserait 130, Deloitte estime ce nombre à 126 scènes et quant à l'organisation FilmLA, le nombre de scènes se rapprocherait de 200. L'offre de scènes à New York consiste principalement en des scènes de petite et moyenne taille en raison de la densité de la ville et du manque d'espace. La multitude de scènes de petite taille pourrait expliquer la dissonance entre les différentes sources disponibles. De plus, seules 52 scènes situées au centre-ville sont admissibles aux avantages fiscaux et classées comme *Qualified Production Facility (QPF).*

> "*Soundstage owners report being near full capacity. Steiner Studios' occupancy level is about 95 percent*."
>
> *New York Times*, 4 déc. 2020

Studios	Superficie totale des scènes (pi²)	Taille des scènes (pi²)	Nombre de scènes	Superficie totale (pi²)	Description
Kaufman Astoria Studios	130 000	4 000 à 26 040	10 scènes	500 000(1)	Kaufman Astoria Studios est le seul complexe de studios à New York à offrir des espaces *backlot*, soit à l'extérieur. L'implication du studio dans la communauté locale est présentée à la page 38.
Steiner Studios	256 045	4 800 à 27 300	21 scènes	760 000(1)	Les studios Steiner sont comparables aux studios de Los Angeles par leur taille. Parmi les 21 scènes, cinq comprennent un cyclorama. La plus grande scène de New York de 27 300 pi² se trouve au sein des studios Steiner.
Silvercup Studios	263 250	2 700 à 18 000	23 scènes	n.d.	Les 23 scènes de Silvercup sont réparties dans trois lieux, soit deux dans le Long Island et un dans le Bronx.
Broadway Stages	n.d.	21 507	60 scènes	3 000 000(2)	Les studios Broadway Stages sont répartis à Brooklyn, Queens et Staten Island. Ses 30 adresses comprennent une ancienne prison. Les studios valorisent la discrétion et l'intimité, un facteur important pour l'industrie.

Sources : Ville de New York, ESD New York, FilmLA Inc., Deloitte, Fabien Jouin, Kaufman Astoria, Steiner Studios, Silvercup Studios, Broadway Stages, *New York Times*, Analyse RCGT.

(1) Inclut les ateliers, bureaux, espaces de production et autres espaces de services.
(2) Inclut également le stationnement et les espaces extérieurs.

Le nombre croissant de films et de séries tournés à New York crée des enjeux de capacité dans la métropole

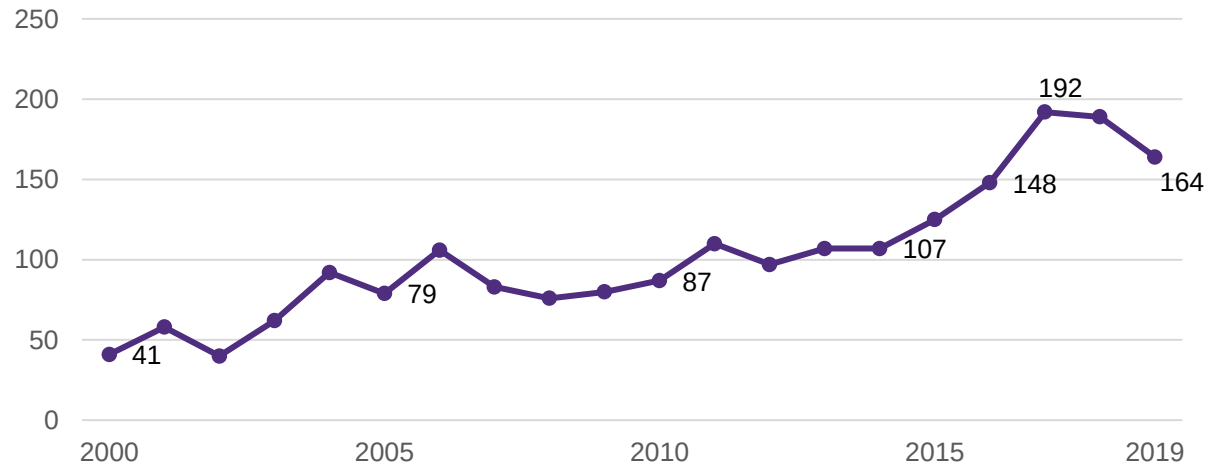
LES ESPACES LIMITÉS ET LES COÛTS ÉLEVÉS NE SEMBLENT PAS FREINER L'INTÉRÊT DE L'INDUSTRIE POUR NEW YORK

La demande pour les studios et les lieux de tournage a fortement augmenté depuis les années 2000. Seuls 41 films et séries ont été tournés cette année-là, alors qu'en 2018, ce nombre s'élevait à 189. Le réseau d'acteurs, la main-d'œuvre qualifiée, une infrastructure moderne et des investissements et financements importants par la ville de New York ont fortement contribué à cette affluence de tournages.

Toutefois, en raison des coûts élevés de la ville et le manque d'offre d'espaces de tournage de grande dimension et extérieurs, New York présente également ses faiblesses. Malgré ces contraintes, l'industrie du cinéma est un secteur porteur de l'économie locale et a fortement contribué au développement économique de certains quartiers de la ville.

Évolution du nombre de films et de séries filmés tournés

New York, 2000-2019, en nombre de tournages



Sources : Gracenote, Deloitte, Analyse RCGT.

> "*Demand for production space will outpace supply by approximately 19% of the expected square footage as consumers watch more content and new streaming media players invest in original content to win eyeballs in the streaming wars*."
>
> Deloitte,
> Physical production studios in NYC, 2020

Malgré les investissements importants prévus à New York, l'offre de studios ne répondra pas à la demande

L'offre de studios de productions ne répond plus à la demande croissante de lieux de tournage. Ainsi, plus de 780 000 pi^2 de studios et ateliers s'ajouteront au portfolio de studios disponibles à New York parmi plus de 10 projets d'expansion annoncés. Des analyses présentées par Deloitte estiment toutefois que la demande dépassera tout de même l'offre d'ici 2024.

Studios	Taille (pi^2)	Développeur / Propriétaire	Date d'achèvement prévu	Description
Wildflower Studio	650 000	Area Commercial Real Estate Management & Wildflower Partners	Début des constructions en été 2020	Les studios seront situés dans le quartier d'Astoria dans le Queens. Financé en partie par Robert De Niro, le projet de réaménagement d'un entrepôt est estimé à 72 M$ US.
Lionsgate	109 000	National Resources	n.d.	Dans le quartier de Yonkers, au nord de la ville de New York, un financement de 100 M$ a été obtenu pour les trois studios, dont l'un de 20 000 pi^2.
Netflix	161 000	Steel Equities	2024	Netflix a inauguré un *hub* de production à Brooklyn, uniquement pour ses productions, dans un hangar transformé en six studios. L'investissement annoncé s'élève à 100 M$ US.
Jersey City	180 777	Criterion Group	n.d.	À proximité de Manhattan, deux projets du Criterion Group ont été annoncés à Jersey City, dont l'un inauguré en 2020.
Caven Point	135 000	Criterion Group	2020	
Cine Magic	61 000	n.d.	2020	Situés à Greenpoint, les studios Cine Magic ont signé un contrat de location en février 2020 pour un nouveau lieu de tournage à Long Island City.
Broadway Stages	23 500	n.d.	Annoncé en 2020	Peu d'information a été publiée à propos de cette expansion, mais Broadway Stages prévoit une expansion dans le quartier Long Island City.

Les expansions de Kaufman Astoria Studios et Steiner Studios sont présentées aux pages 38 et 40 respectivement.

Sources : FilmLA, Deloitte, *New York Times, New York Post*, The Real Deal, NYC Production & Post News, Analyse RCGT.

La Géorgie – particulièrement les alentours d'Atlanta – accueille un nombre croissant de productions

La Géorgie – particulièrement Atlanta – a connu une croissance fulgurante d'investissements en espaces de production depuis l'instauration d'avantages fiscaux en 2002 et leur bonification en 2008. Le nombre d'emplois dans le secteur du divertissement a augmenté de 53 % entre 2010 et 2018, soit une augmentation de 38 000 nouveaux emplois.

Malgré le ralentissement des tournages et productions en raison de la pandémie de COVID-19, 234 films et émissions ont été tournés en Géorgie durant l'année fiscale 2020, représentant des dépenses de 2,2 G$ US. À titre de comparaison, en 2019, le nombre de productions s'élevait à 399, représentant 2,9 G$ US.

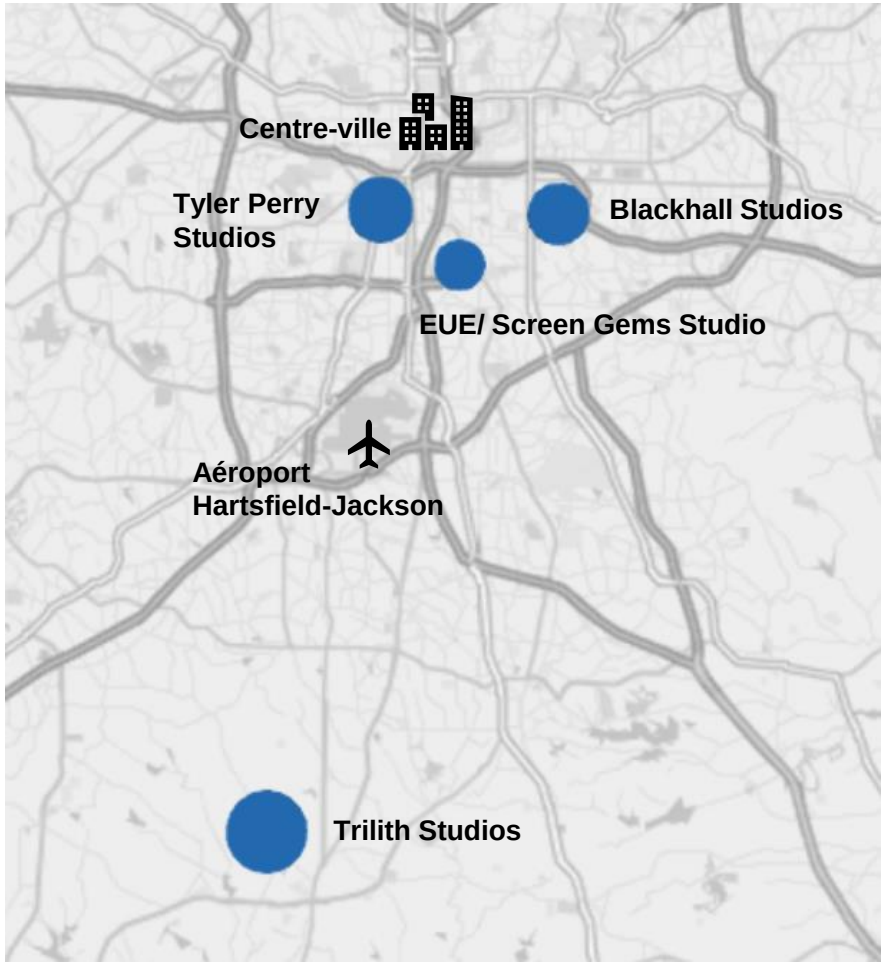
Selon le *Business Facility Magazine*, la Géorgie se place en première position pour les lieux de tournage aux États-Unis.

Impact de la COVID-19

« Since March, two of the largest studios in the metro area — Pinewood Studios in Fayetteville and Blackhall Studios in Atlanta — have each invested more than $1 million to retrofit their studios.
One of the biggest costs: improving the HVAC systems on their sound stages and offices. »

Atlanta Journal Constitution
Juin 2020

Emplacement des grands studios d'Atlanta (1)



Sources : Gouvernement de Géorgie, *Business Facility Magazine*, CBRE, *Atlanta Journal*, Constitution, Analyses RCGT.

(1) Taille des bulles selon la superficie de studios disponible.

Les studios de la région d'Atlanta se démarquent par leur taille importante et un accès à beaucoup d'espace

L'offre de grands espaces n'est pas ce qui manque en Géorgie et à Atlanta. Ainsi, les studios présents dans les alentours d'Atlanta sont de moyenne et grande taille. De plus, la plupart des grands studios offrent des centaines d'acres d'espace à l'extérieur des scènes, tels que des espaces verts, des forêts, des *backlots*, etc. Le prix des espaces de bureaux est également abordable, soit 40 $/pi^2 par année, comparativement à Toronto où le prix atteint 48 $ et à New York, presque 64 $ (3).

Les lieux de tournage disponibles sont offerts par de très grandes institutions et la concentration du marché est élevée.

Studios	Superficie totale des scènes (pi^2)	Taille des scènes (pi^2)	Nombre de scènes	Superficie totale(1)	Description
Trilith Studios (Pinewood Studios)	350 000	15 000 à 40 000	18 scènes	1 000 acres dont 400 de *backlot*(2)	Plus grand studio de Géorgie et d'Amérique du Nord en dehors de L.A., les studios de Pinewood à Atlanta ont été renommés Trilith Studios en 2020 suite à l'acquisition des studios par le groupe d'investisseurs River's Rock, fondateurs de Chick-fil-A.
Tyler Perry Studios	229 000	10 000 à 38 500	12 scènes	330 acres(2)	Initialement installés dans le sud-ouest depuis 2006, les 5 scènes ont été louées à Areu Bros. Plus de 250 M$ ont été investis sur le nouveau site de Tyler Perry, qui est le plus grand site en dehors de L.A. Les 330 acres comprennent de grands espaces verts et de forêt.
EUE/Screen Gems	140 000	2 000 à 20 000	11 scènes	300 000pi^2 (1) et 33 acres(2)	Les scènes sont situées en Caroline du Nord, à Miami et à Atlanta. À 10 minutes de l'aéroport, ils ont ouvert leurs portes en 2010 dans le Lakewood Fairgrounds, lieu historique.
Blackhall Studios	200 000	20 000 à 40 000	9 scènes	150 acres(2)	Les lieux de tournage de Blackhall sont répartis sur deux campus adjacents – le campus principal et le campus East. Le second offre de grands espaces versatiles dans des hangars et des espaces extérieurs.
Areus Bros	200 000	n.d.	5 scènes	60 acres	Anciennement les studios de Tyler Perry, les scènes ont été construites à cet effet.

(1) Inclut les ateliers, bureaux, espaces de production et autres espaces de services.
(2) Inclut également le stationnement et les espaces extérieurs.
(3) Toutes les sommes sont en $ CA.

Sources : Pinewood studios, Tyler Perry Studios, Film LA, AJC, Montréal International, Cushman & Wakefield, Blackhall Studios, Areu Bros, Analyses RCGT.

Les studios Blackhall et Trilith entreprennent des projets d'expansion d'envergure en 2020

Le siège social des studios Blackhall est situé à Atlanta, mais l'entreprise détient également des studios de tournage à Londres, au Royaume-Uni, et à Los Angeles. Le studio a annoncé plusieurs projets d'expansion au cours des deux dernières années.

- Les studios de 200 000 pi^2 inaugurés en 2017 seront triplés et atteindront 600 000 pi^2 pouvant accueillir davantage de productions. Il est estimé qu'avec les capacités supplémentaires, 1 G$ US par année de productions pourront être tournées dans les studios Blackhall et que ceci créera presque 6 000 emplois additionnels.

  Le projet d'expansion et la création d'un nouveau studio *purposely built* représentent un investissement d'environ 250 M$ US. Les nouveaux studios adjacents au campus existant ouvriront leurs portes en 2024 et agrandiront la superficie totale de 40 acres;

- Le second projet annoncé par les studios Blackhall est situé dans la banlieue de Londres, au Royaume-Uni. En collaboration avec l'université de Reading, un *hub* créatif et digital et de nouveaux studios seront inaugurés en 2022.

  L'initiative a été entreprise pour répondre aux besoins de la clientèle de Blackhall, qui comprend Disney, Universal et Sony. L'ancien président de Pinewood Studios, Nick Smith, sera le président de Blackhall Studios UK. Il estime que ce nouveau projet créera 3 000 nouveaux emplois, dont 1 500 au sein des studios.

L'expansion des studios Trilith est présentée dans la section sur le projet de *hubs* de production en page 41.

Projets d'expansion de Trilith et Blackhall

Sources : Blackhall Studios, WSB-TV Atlanta, Alive, *The Hollywood Reporter*, Variety, Trilith Studios, Analyses RCGT.

Blackhall Studios prévoit ouvrir ses premiers studios à Los Angeles pour répondre à la croissance exponentielle

Cœur mondial du cinéma, Los Angeles détient la plus grande superficie de studios d'Amérique du Nord avec 5,2 millions pi^2 répartis dans 394 scènes. Les 54 studios de la région desservent en partie la demande de lieux de tournage, mais tel que présenté précédemment, le taux de capacité médian des studios était de 98 % en 2019. FilmLA est une référence locale et recense régulièrement l'état de situation et l'évolution des studios de production à Los Angeles.

Comme dans les autres villes américaines analysées, la saturation de la capacité génère des besoins importants d'expansion. À titre d'exemple, le studio d'Atlanta Blackhall Studios ouvrira ses premiers studios à Los Angeles. Quixote Studios a également fait des investissements majeurs au cours des dernières années, dont une série de flottes de véhicules et camions-remorques pour accueillir et déplacer les équipes de production et acteurs.

Investissements prévus à Los Angeles

Studios	Taille (**pi^2**)	Nombre de scènes	Date d'achèvement prévu	Description
Quixote Studios	50 800	2	Juin 2021	Les studios Quixote ont reconverti un ancien hangar à Sylmar, au nord de Los Angeles.
	9 400	1	Mai 2021	Un nouveau studio de Quixote a également ouvert ses portes à Hollywood en mai 2021.
	80 000	4	2022	Suite à l'ouverture d'un studio de 75 000 pi^2 d'une valeur de 25 M$ en janvier 2020 à Pacoima, les studios poursuivent leur expansion sur ce site. Les quatre studios qui ouvriront leurs portent seront dans un hangar reconverti.
Blackhall Studios	500 000	Jusqu'à 20	2024	Une parcelle de 50 acres est destinée à accueillir jusqu'à 20 nouveaux studios *purposely built* d'ici 2024. Le studio d'Atlanta ouvrira ces studios à Santa Clarita, au nord de Hollywood.
Television City	1 300 000	8	n.d.	Les propriétaires Hackman Capital prévoient une expansion d'envergure à leurs sept studios existants. Cet investissement est estimé à 1,25 G$.

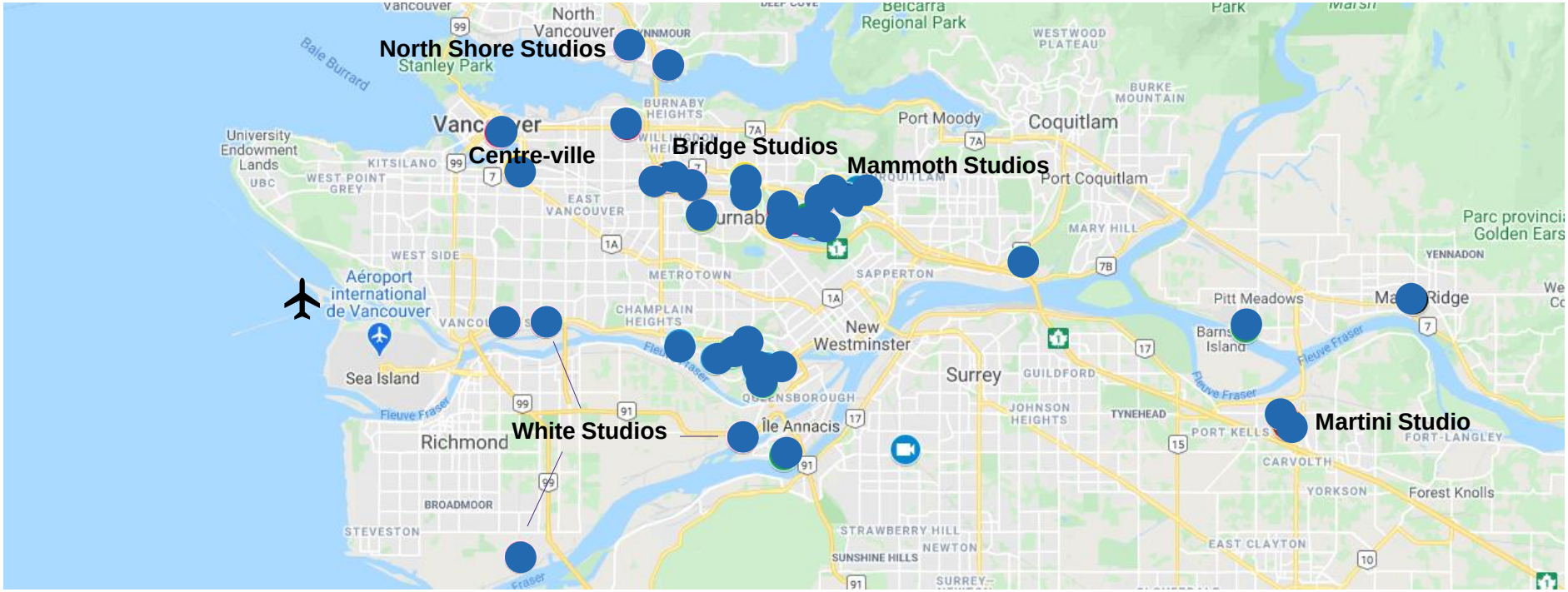
Sources : FilmLA, Analyses RCGT

Vancouver est surnommé Hollywood North et accueille le plus grand nombre de productions américaines au Canada

La Colombie-Britannique est le centre principal de production au Canada depuis déjà plusieurs décennies. Les 95 studios de production sont situés au centre-ville de Vancouver et ses alentours, particulièrement à Burnaby. Selon une étude publiée par Colliers en 2017 et Creative BC, près de la moitié des 118 scènes sont dans des hangars industriels convertis en studios et lieux de tournage. De ce fait, la Colombie-Britannique offre des scènes de très grande taille, un attrait majeur pour la région.

Plus de 44 000 personnes travaillent dans l'industrie et il est estimé que la main-d'œuvre ne répondra pas à la croissance des besoins, qui variera entre 5 % et 10 % au cours des 10 prochaines années.

Emplacement des grands studios de Vancouver



Sources : Colliers, Creative BC, FilmLA.

Avec 2,5 millions pi² de studios, Vancouver a la plus grande capacité de production du Canada

Studios	Superficie totale des scènes (pi²)	Taille des scènes (pi²)	Nombre de scènes	Superficie totale (pi²)	Description
Mammoth Studios	300 000	36 487 à 123 883	4 scènes	380 000(1)	Comme son nom l'indique, les studios Mammoth sont l'un des plus grands du monde avec ses 123 000 pi². Les studios sont situés à Burnaby où la concentration de studios est élevée. Appartenant au même groupe, North Shore Studios sont situés au nord de la baie de Vancouver.
North Shore Studios	122 000	11 013 à 20 544	8 scènes	n.d.	
Martini Film Studios	140 600	11 600 à 25 000	10 scènes	160 000(1)	Légèrement excentrés de Vancouver, cela n'empêche pas les Martini Film Studios d'être l'un des joueurs les plus importants de la région. Ils sont gérés par le groupe MBS.
White Studios	260 000	7 300 à 24 888	9 scènes	320 000(1)	Également situés à Toronto et à Calgary, les studios White ont trois lieux de tournage à Vancouver.
Bridge Studios	170 000	4 500 à 18 000	13 scènes	15 acres(2)	Initialement une usine d'acier construisant des ponts, le gouvernement de la Colombie-Britannique a investi dans la rénovation des hangars pour créer un lieu permanent de tournage durant les années 1970.
Eagle Creek	34 000	17 000	2 scènes	73 000(1)	Situés à Burnaby, les scènes sont de petite taille, mais offrent de nombreux espaces de bureaux.
Canadian Motion Picture Park	240 000 et 120 000 en *backlot*	5 500 à 40 000	18 scènes	300 000(1) et 25 acres(2)	Les studios CMPP sont parmi les plus grands de la région et sont les seuls de C.-B. à offrir des espaces *backlot*. Netflix y a récemment inauguré son nouveau *hub*.
Vancouver Film Studios	190 000	12 500 à 21 000	12 scènes	370 000(1)	Premier studio canadien avec une empreinte carbone zéro, la firme détient également l'accréditation B Corp. La firme appartenant au Group McLean se démarque en partie grâce à sa sensibilité au développement durable.
MBS Studios	200 000	5 980	8 scènes	n.d.	Réseau de gestion de studios et d'équipement, le groupe a 35 lieux de tournage dans 3 pays. MBS offre des services d'opération et de consultation pour de nouvelles installations.

Sources : Creative BC, Mammoth Studios, Martini Film Studios, White Studios, Bridge Studios, Eagle Creek Studios, CMPP, Vancouver Film Studios, MBS Studios.

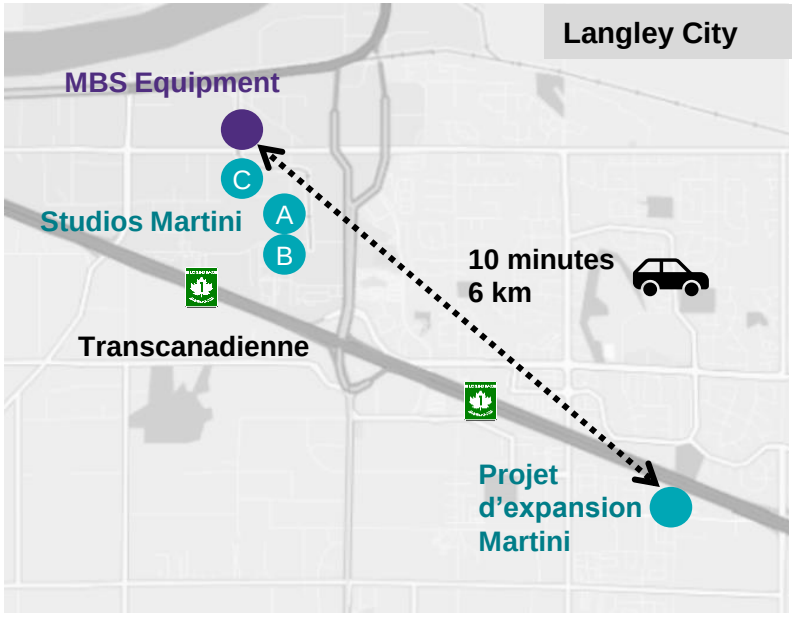
(1) Inclut les ateliers, bureaux, espaces de production et autres espaces de services.
(2) Inclut également le stationnement et les espaces extérieurs.

L’expansion des Martini Film Studios est l’investissement majeur dans la région de Vancouver

Le quartier de Langley à l’est de la ville de Vancouver accueille actuellement les studios de Martini Film et de Warner Brothers depuis 2017. Un nouveau bâtiment de 600 000 pi^2 a été annoncé en 2019 dans un parc industriel et d’affaires de 25 acres. Au sein du bâtiment, 300 000 pi^2 seront des espaces de tournage et 300 000 pi^2, des espaces de support comme des ateliers, bureaux, garde-robes, etc.

Cette expansion est significative pour la région, qui compte actuellement 2,5 millions de pi^2 de studios, soit une augmentation de 12 %. Le plus grand studio du Canada ouvrira ses portes en 2021 à quelques kilomètres de l’infrastructure existante de Martini Film Studios. Gérés par le groupe MBS, les studios sont également à proximité de l’agence et du service de location d’équipement MBS.

Projet d’expansion de Martini Film Studios à Langley City



Sources : Form Real Estate Advisors, DailyHive, Martini Film Studios, Analyse RCGT.

Les acteurs principaux de Vancouver s'allient pour le climat

En accord avec de nombreuses initiatives locales, nationales et internationales qui prennent des mesures contre les enjeux du réchauffement climatique, la **Stratégie Reel Green** a été publiée en 2016. L'initiative a été entreprise par Creative BC en 2006 et a été élaborée en collaboration avec les studios principaux, les municipalités, les syndicats locaux, etc.

La mission de la Stratégie est de permettre l'évolution et la mise en œuvre de **pratiques durables dans l'industrie audiovisuelle**. L'éducation et la sensibilisation sont au cœur du projet. Une série de vidéos éducatives sur la gestion responsable des matières résiduelles, le recyclage, les méthodes à mettre en place pour réduire l'empreinte carbone, les bonnes pratiques sont mises à disposition.

L'implication de toutes les parties prenantes est massive et il existe même des studios, tels que les Vancouver Film Studios, qui sont carbone neutre et certifiés B Corp.

REEL GREEN

Partenaires du Reel Green 2020-2021

- Canadian Media Producer Association
- International Alliance of Theatrical Stage Employees (IATSE)
- Directors Guild of Canada
- Bridge Studios
- Eagle Creek
- Martini Film Studios
- Gouvernement provincial (CreativeBC)
- North Shore Studios
- Motion Picture Production Industry Association of BC
- Union of BC Performers
- Etc.

Sources : CreativeBC, Analyse RCGT.

Les productions internationales sont la source du volume de production croissant en Ontario

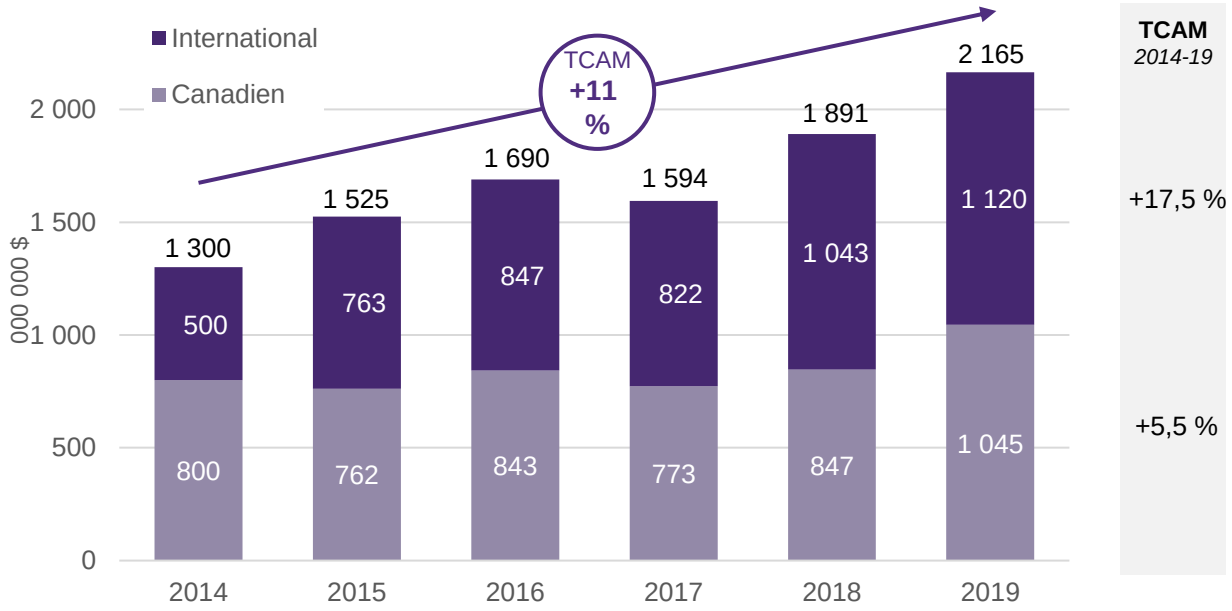
Avec New York qui rencontre des enjeux de capacité, Toronto présente une alternative intéressante comme lieu de tournage en raison de sa proximité géographique, ses incitatifs fiscaux et l'offre croissante de studios de tournage. Ceci peut être observé par la croissance de presque 18 % par année entre 2014 et 2019 de productions étrangères. De plus, l'industrie du cinéma occupe une place importante au sein du monde culturel de Toronto avec son festival du film TIFF.

Ce sont surtout des séries télévisées qui sont tournées à Toronto, occupant conséquemment les lieux de tournage sur une plus longue durée.

> "*The provincial government announced it is supporting the film, television, music and tourism industries in Sudbury by investing more than $8.5 million into 12 projects that will create jobs and boost the local economy.*"
>
> NOHFC
> *The Sudbury Star*, mars 2020

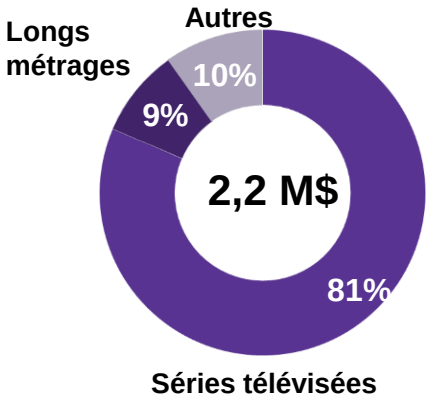
Évolution du volume de productions selon la provenance

Ontario, 2014-2019, en 000 000 $, TCAM en %



Volume de production en Ontario selon le type

Ontario, 2019, en %



Sources : Ontario Creates, Nordicity, Analyse RCGT.

Quatre studios d'envergure sont situés à Toronto

Studios	Superficie totale des scènes (pi²)	Taille des scènes (pi²)	Nombre de scènes	Superficie totale (pi²)	Description
Pinewood Studios Toronto	176 206	10 062 à 45 900	11 scènes	330 000(1) 33 acres(2)	L'un des plus grands studios du Canada, Pinewood Studios, appartient à un groupe international basé au Royaume-Uni. Le groupe Pinewood Studios a également des scènes à Vancouver et en République dominicaine. Le studio se démarque également par sa collaboration avec de nombreux fournisseurs de services connexes.
Cinespace Film Studios	~300 000	5 000 à 25 000	21 scènes	1 000 000(1) 40 acres(2)	Cinespace offre le plus grand nombre de studios à Toronto, mais est également un acteur nord-américain avec son campus de studios de plus de 50 acres et 32 studios à Chicago. Les studios à Toronto sont répartis sur trois campus, comprennent un espace *backlot,* et même un studio équipé pour filmer sous l'eau.
Revival 629	110 000	2 900 à 24 500	10 scènes	18,4 acres(2)	Situés dans le Studio District, la dernière expansion de Revival 629 remonte à 2017. Trois des dix studios de Revival 629 contiennent des cycloramas.
William F. White Studios	189 500	12 400 à 33 000	8 scènes	364 000(1)	Avec ses studios à Calgary, Vancouver et Toronto, les studios White se positionnent comme leader national. Les studios White ont plus de 32 studios à travers le Canada et 3 campus à Toronto.
Backlot Film Studios	37 000	12 000 à 25 000	2 scènes	50 000(1)	Petit studio situé à proximité de l'aéroport, de William F. White Studios et de Cinespace Film Studios.
Wallace Film Studios	~17 000	850 à 6 000	7 scènes	n.d.	Petites scènes réparties à travers la ville de Toronto.
District 28	5 800	1 500 à 4 300	2 scènes	n.d.	Scènes de petite taille offrant plusieurs espaces connexes, comme une salle de projection, d'édition, etc.

Sources : Newswire, Pinewood Studios, Cinespace, Revival 629, William White Studios, Backlot Film Studios, Wallace Film Studios, District 28, Ontario Creates, Analyses RCGT.

(1) Inclut les ateliers, bureaux, espaces de production et autres espaces de services.
(2) Inclut également le stationnement et les espaces extérieurs.

Les grands studios sont regroupés dans le Studio District et Port Lands ou à proximité de l'aéroport

Deux quartiers principaux accueillent les studios d'envergure :

- Le sud du quartier Etobicoke, à l'ouest du centre-ville, est stratégique par son positionnement à proximité de l'aéroport et du centre-ville. Deux des plus grands studios de production, soit Cinespace Film Studios et William F. White Studios, sont situés dans cette zone. Un grand nombre de studios de petite et moyenne taille sont également dispersés dans le voisinage : Dixie Studios, Backlot Film Studios, Dufferin Gate Studios, The Production Studio, Studio City Toronto, etc.;
- À moins de 5 km du centre-ville se trouve le Studio District, quartier accueillant une communauté créative et de nombreux cafés, restaurants, etc. Le quartier industriel de Port Lands, situé de l'autre côté de l'autoroute, est, par sa vaste offre de terrains exploitables, un lieu où plusieurs studios se sont établis, tels que Pinewood Studios. Par ailleurs, Netflix a signé un contrat à long terme auprès de Pinewood Studios et de Cinespace dans ce quartier. Pour la création de ce nouveau lieu de production, d'anciens hangars et bâtiments portuaires au Marine Terminal 51 ont été transformés en studios de production.

Emplacement des grands studios de Toronto(1)

Sources : CBC News, Analyse RCGT.

(1) Taille des bulles selon la superficie de studios disponible.

La région de Toronto et l'Ontario comptent de nombreux projets d'investissement entamés

Studios	Taille (pi²)	Développeur / Propriétaire	Date d'achèvement prévu	Description
CBS	260 000	Orlando Corporation	Fin 2019	L'inauguration des studios CBS en 2019 sur plus de 12 acres générera 200 M$ de dépenses par année.
First Studio City	800 000	Remington Group	Construction débutant en 2021	Le campus First Studio City comprendra 20 studios, dont l'un des plus grands d'Amérique du Nord (80 000 pi²).
Pinewood Studios	225 000 (expansion)	Pinewood Studios Group	2022	La construction de cinq nouveaux studios d'un total de 102 000 pi² a été entamée en 2020.
Cinespace Marine Terminal 51	165 000	Ports Toronto	Bail de 15 ans signé en mars 2018	Les studios Cinespace entament un projet d'expansion en collaboration avec Netflix pour créer leur nouveau *hub* de production (détails en page 42).
Revival 629 Films	240 000	SmartREIT	TBA	Situé à proximité des Port Lands, peu d'information est disponible pour ce projet à ce jour.
William F. White Studios	152 000	William F. White International	Juillet 2020	Situés à Mississauga, à proximité des nouveaux studios de CBS, William F. White Studios ont inauguré leur troisième emplacement.
Studio City Toronto	70 000	Studio City Studios	2021	Six nouveaux studios ouvriront leurs portes dans les Port Lands.
BRB Studios	10 000	Black Rectangle Brand Studio	Septembre 2020	La première phase de l'expansion d'un studio chez BRB a été terminée en 2020. La phase II du projet se poursuit en 2021.
Ottawa Creative Hub	80 000 +	Tribro Studios and Ottawa Film Office	2020	Annoncé en 2018, le projet de créer un *hub* créatif et un campus de production est estimé à 40 M$.
Aeon Bayfront Studios	150 000	Aeon Studio Group	Début 2021	Situé à Hamilton, le projet Aeon entamé en 2019 est estimé à 100 M$. Aucun autre projet spécifique n'a été annoncé, mais la volonté de poursuivre les investissements dans le futur a été démontrée.
Basin Media Hub	n.d.	CreateTo	n.d.	Description en page 39.

Sources : Mise à jour des recherches BCTQ, Playback, FilmLA, The Spec, BRB Studios, Newswire, Studio City Toronto, Analyse RCGT.

Dans la région de Montréal, MELS et Grandé Studios sont les seuls à offrir des scènes adaptées aux productions étrangères

À Montréal, le nombre de studios possédant les infrastructures pour accueillir les productions étrangères est limité. Seuls Grandé Studios et MELS opèrent des studios suffisamment grands et hauts pour les tournages d'envergure.

Les 447 194 pi^2 disponibles mis à disposition par Grandé Studios et MELS ont une capacité d'accueil de maximum 400 M$ de production par année. Selon les entrevues menées dans le cadre de cette étude, l'occupation de ces espaces est saturée, et ce, pour les mois et années à venir.

Détails des studios ayant l'infrastructure pour accueillir des productions étrangères à Montréal

Studios		Superficie totale des scènes (pi^2)	Taille des scènes (pi^2)	Nombre de scènes
Grandé Studios	LaSalle	71 435	1 435 à 20 000	6 scènes
	Pointe-Saint-Charles	148 346	18 772 à 109 579	3 scènes
	Total Grandé Studios	**219 781**	**1 435 à 109 579**	**9 scènes**
MELS	MELS 1	36 850	4 000 à 13 650	5 scènes
	MELS 2	66 500	15 000 à 36 500	3 scènes
	MELS 3	50 000	10 000 à 15 000	4 scènes
	MELS Saint-Hubert	74 063	7 680 à 18 468	6 scènes
	Total MELS	**227 413**	**4 000 à 36 500**	**18 scènes**
Total Montréal		**447 194**	**1 435 à 109 579**	**27 scènes**

Sources : MELS, Grandé Studios, BCTQ, Analyse RCGT

Parmi les villes analysées, toutes prévoient de nombreux projets d'investissement ainsi que des expansions des studios existants

L'état de situation dans les quatre villes concurrentes identifiées indique vers une pénurie d'espace disponible et les besoins importants pour davantage de studios adaptés aux tournages d'envergure. Le nombre de projets d'investissement annoncés est considérable et la dimension des expansions ne connaîtra pas de répit au cours des prochaines années.

Actuellement, aucun projet majeur d'expansion ou d'investissement de studio n'est annoncé à Montréal. L'espace mis à disposition pour les productions étrangères est limité relativement aux villes nord-américaines analysées.

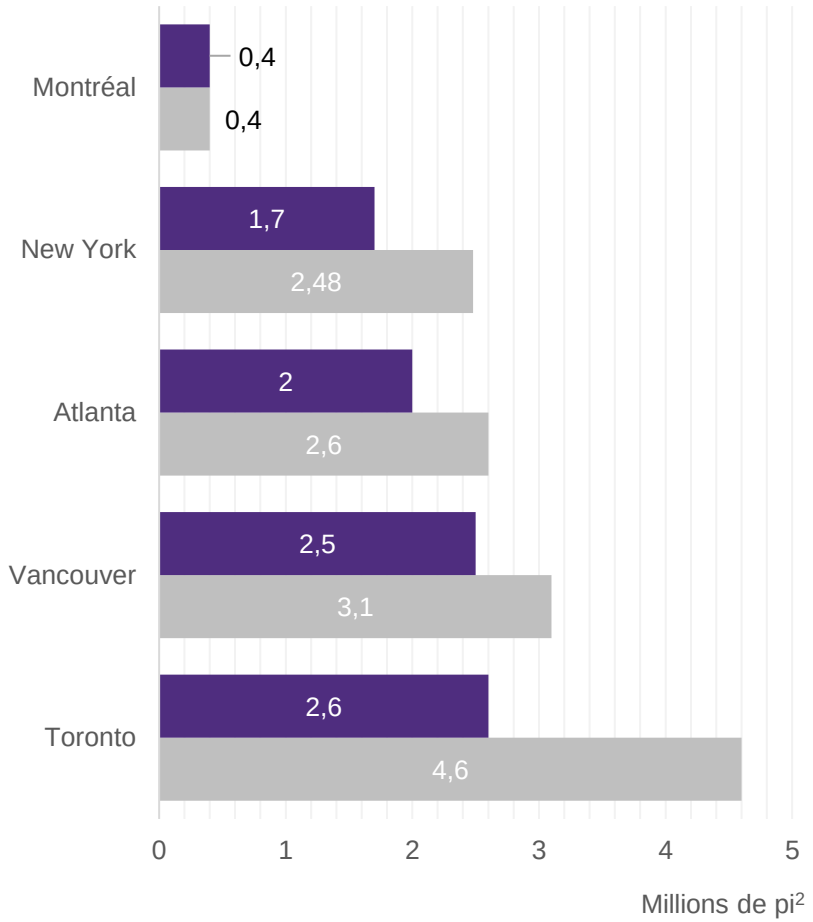
Les superficies disponibles à Toronto seront presque deux fois plus importantes qu'elles le sont actuellement en raison du nombre signifiant de projets d'investissement.

« J'ai des discussions avec Disney. Ils sont prêts à venir, mais on n'a juste pas l'espace disponible pour les accueillir. (…) Toronto est très agressif et a actuellement 2,2 millions de pi² en développement pour des studios. »

Extrait d'entrevue recueilli par RCGT

Superficie de studios disponible et projetée selon la ville

Amérique du Nord, 2019, 2021, en 000 000 pi²



Sources : BCTQ, Deloitte, CreativeBC, FilmLA, Toronto, Analyse RCGT.

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

***Hubs* de production et technologies innovantes**

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Les studios sont des leviers de développement économique potentiels et peuvent contribuer à la création de pôles innovants et créatifs

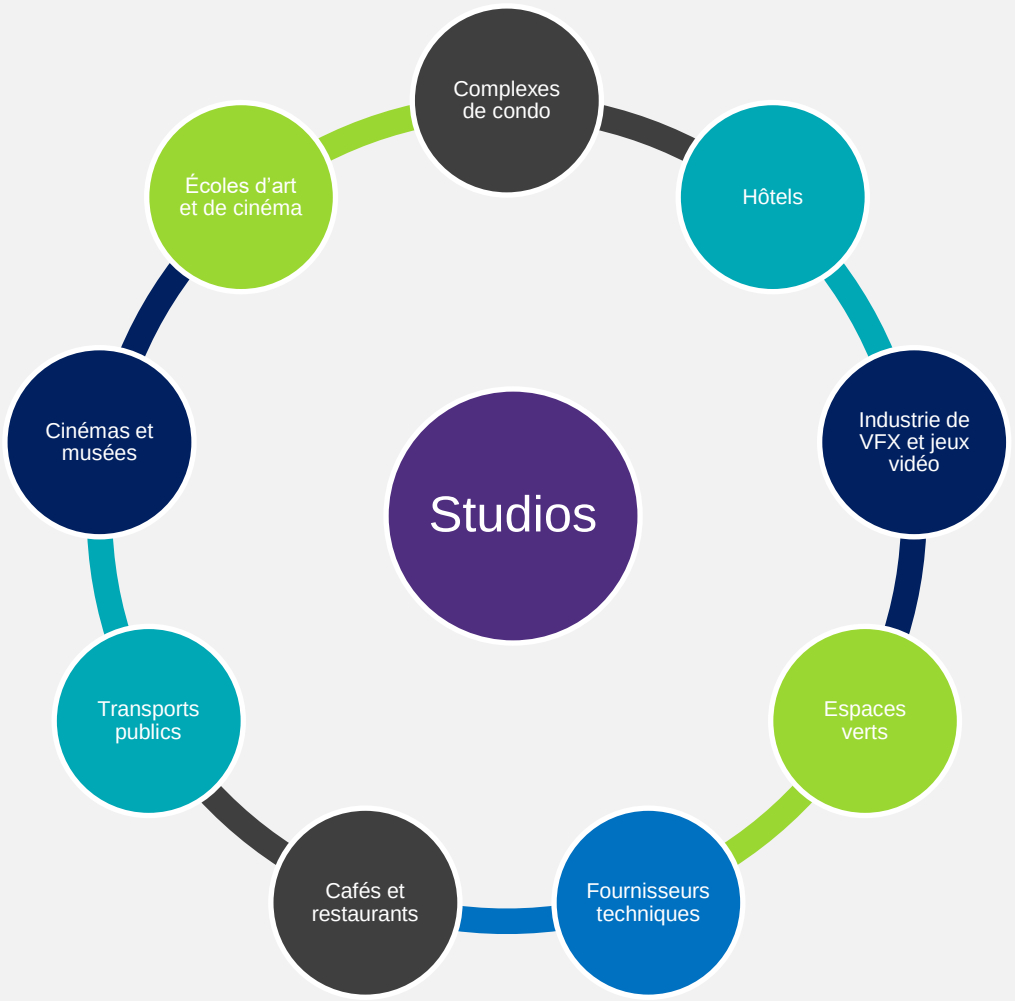
En collaboration avec les institutions locales et des promoteurs immobiliers, les studios de production peuvent remodeler des quartiers entiers. Les studios ont des capacités d'innovation importantes par leur présence dans le secteur créatif et leur dépendance à une multitude de fournisseurs à proximité. L'industrie audiovisuelle est un secteur évoluant rapidement et contribuant au développement technologique et créatif.

Comparable aux zones d'innovation, la proximité géographique favorise la collaboration, l'échange d'idées, l'innovation et, conséquemment, la productivité.

Certaines villes ont reconnu le potentiel des studios de production et leur contribution dans la création de pôles et zones innovants et dynamiques. Quatre exemples où les studios de production prévoient contribuer au développement économique et urbain de quartiers :

- Kaufman Astoria Studios, dans Queens à New York;
- Pinewood Studios et Basin Media Hub, à Toronto;
- Steiner Studios, à Brooklyn;
- L'écosystème Trilith, à Atlanta.

Illustration d'un écosystème urbain d'un studio de production



Sources : Stachowiak (2017), Analyse RCGT.

Les studios Kaufman Astoria sont un moteur économique pour le quartier d'Astoria dans Queens

LA REVITALISATION D'UN QUARTIER ET SA COMMUNAUTÉ

Kaufman Astoria Studios ont ouvert leurs portes en 1920 et sont devenus bien plus qu'un simple studio de production au sein de Queens, New York. Le gestionnaire immobilier George Kaufman a fait l'acquisition des studios au cours des années 1980. Depuis, la vision des studios dépasse la simple production de films, mais est devenue un acteur clé pour le développement du quartier d'Astoria dans Queens. Les mesures mises en place par Kaufman ont mené à un quartier et à une communauté dynamique, avec des écoles, des restaurants et des appartements.

En 2001, la Frank Sinatra School of the Art a déménagé à proximité des studios sur une parcelle appartenant aux studios. Astoria Film Studio est également le pilier du Astoria Arts District, qui a pour objectif de promouvoir et de soutenir l'industrie créative. L'organisation permet une collaboration entre les parties prenantes du quartier et soutient ainsi le développement économique du secteur.

INNOVATION QNS – PROJET DE REDÉVELOPPEMENT

En collaboration avec Silverstein Properties, Kaufman Astoria Studios ont annoncé en 2020 un plan de redéveloppement de cinq blocs du quartier d'Astoria, estimé à 2 G$ US. Le projet ambitieux *Innovation QNS* sera un lieu à usage mixte accueillant 2 700 appartements, espaces créatifs, magasins, espaces verts, etc.

Les studios Kaufman Astoria sont un moteur économique et contribuent au développement de la communauté et du quartier entourant les studios.

Sources : *New York Times*, Kaufman Astoria Studios, Innovation QNS, Analyse RCGT.

Vision du projet de redéveloppement *Innovation QNS*

Le projet *Basin Media Hub* réunissant les organisations de film, de télévision et de médias numériques a été annoncé à la fin de 2020 à Toronto

UN ÉCOSYSTÈME POUR FAVORISER LA SYNERGIE ET UN ESPACE VIBRANT POUR LE SECTEUR

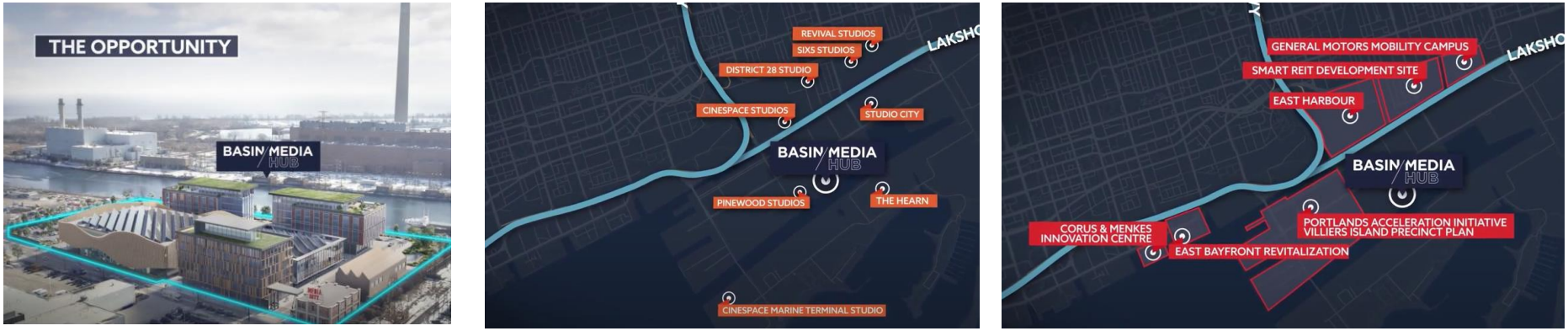
En collaboration avec la ville de Toronto, CreateTo a publié en septembre 2020 un appel d'offres pour développer le *Basin Media Hub*. L'agence CreateTo, qui est responsable de gérer le portfolio immobilier de la ville de Toronto, propose 500 000 pi^2 pour la création de la zone dédiée à l'industrie du film et la télévision.

Le *hub* a pour objectif de réunir les firmes et organisations opérant dans le domaine du film, de la télévision et des médias numériques. Le bâtiment, construit sur mesure, répondant aux besoins spécifiques de l'industrie et offrant des services de pointe aux utilisateurs, sera le cœur de l'écosystème. La vision du *hub* est de créer une synergie et un complexe vivant entre toutes les parties prenantes. Le complexe accueillera des espaces de cotravail et des animations toute la journée. Des espaces verts, le respect du Toronto Green Standard et un développement écoresponsable sont également prioritaires pour le *Basin Media Hub*.

SITUÉ À PROXIMITÉ DES STUDIOS EXISTANTS ET D'AUTRES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT INNOVANTS

Situé à proximité du centre-ville et lié par plusieurs lignes de transport public aux points névralgiques de Toronto, le choix du lieu est stratégique. La proximité des studios existants, tels que Pinewood Studios, Cinespace Studios, Studio City, etc., favorise le partage des infrastructures et des services et renforce le développement de la zone Port Lands. Par le passé, Pinewoods Studios a fortement contribué au développement du quartier, à la transformation en une zone à usage mixte et à la création du pôle innovant et créatif.

Studios et projets innovants de développement à proximité



Sources : CreateTo, Ville de Toronto, Toronto Port Lands Company, Analyse RCGT.

L’expansion des studios Steiner, soutenue et financée par la ville de New York, comprend un programme de diversité et d’inclusion

Actuellement situés dans le Brooklyn Navy Yard, les studios Steiner jouent un rôle central dans le développement du quartier. Le Brooklyn Navy Yard est un parc industriel moderne accueillant plus de 350 employeurs et représente un levier économique important qui génère 2,5 G$ US de retombées économiques par année. Les studios Steiner sont intégrés dans l’écosystème du quartier, géré par le développeur et gestionnaire immobilier BNYDC, qui est une agence de la ville de New York.

Plus récemment, en août 2020, l’agence de développement économique de New York et la commission de film et théâtre de la ville ont annoncé la création d’un campus à Brooklyn et ont accordé un contrat aux studios Steiner. Les huit nouveaux studios seront situés dans le Bush Terminal, au Sunset Park. Le centre de divertissement fera 500 000 pi^2, ouvrira ses portes en 2025 et est estimé à 250 M$ US. Le projet est soutenu par l’agence de développement économique de New York, qui finance le projet à hauteur de 15 M$. Ce financement a été obtenu, entre autres, car l’expansion inclut un programme de diversité et d’inclusion qui a pour objectif de soutenir les minorités visibles et les femmes au sein de l’industrie du divertissement. Ce nouveau complexe des studios Steiner devrait créer environ 2 200 emplois.

Transformation du Brooklyn Navy Yard

Studios à Sunset Park dans le Terminal Bush – 2020

Sources : Brooklyn Navy Yard, 6 sqft, Steiner Studios, Deadline, Analyses RCGT.

Trilith développe un écosystème de 935 acres orienté sur l'innovation, l'éducation et le bien-être et pouvant accueillir 5 000 résidents

Fin 2020, les studios Trilith – anciennement Pinewood – ont annoncé un plan de développement territorial à proximité de leurs studios, au sud de la ville d'Atlanta. Le projet comprend un village complet pour accueillir les familles de travailleurs de l'industrie. Le site sera constitué de maisons construites sur mesure, de restaurants de luxe, d'hôtels, d'écoles primaires, de gyms, etc.

L'écosystème de 935 acres accueillera également des firmes innovantes dans le secteur créatif et des technologies. Le centre créatif comprend par ailleurs 60 000 pi^2 de studios virtuels et intelligents. Afin d'attirer les entreprises en question, les studios Trilith ont investi dans des organisations telles que Believe Entertainment Group. Il est prévu que les 1 400 logements pourront accueillir 5 000 résidents. De plus, plus de 50 % du territoire sont des espaces verts et il s'agit de la plus grande communauté des États-Unis alimentée à l'aide de la géothermie.

Photos de l'écosystème Trilith

Plan de l'écosystème Trilith

Sources : Trilith, Commercial Property Executive, Cision, Analyse RCGT.

Au cours des trois dernières années, Netflix a ouvert plusieurs *hubs*, dont deux au Canada, uniquement dédiés à sa production

ENCOURAGÉES PAR LA CRÉATION IMPORTANTE D'EMPLOIS, PLUSIEURS VILLES ET INSTITUTIONS GOUVERNEMENTALES ONT SOUTENU FINANCIÈREMENT LA VENUE DE NETFLIX LORS DE LA CRÉATION DE SES *HUBS* DE PRODUCTION

2018	**Albuquerque, NM**	À l'aide de financements du Local Economic Development Act de 10 M$ US et de 4,5 M$ US de la ville d'Albuquerque, Netflix a créé un nouveau *hub* de production au Nouveau-Mexique. Il est estimé que plus de 1 G$ US de production et 1 000 emplois seront générés par cette expansion.
2019	**New York**	Netflix a créé un *hub* de production dans le quartier de Bushwick, Brooklyn et a ouvert simultanément un bureau exécutif à Manhattan, employant 127 personnes. Les six studios ouverts à Brooklyn ont été construits dans une ancienne usine d'impression de plus 160 000 pi^2.
2019	**Toronto**	Suite à l'annonce de Netflix en 2017 de produire plus de 500 M$ en productions au Canada au cours des cinq prochaines années, le géant de vidéo à la demande a signé un contrat de location à long terme avec Pinewood et Cinespace. Plus de 1 800 emplois dans la production seront créés par la création de ce *hub*.
2020	**Vancouver**	En septembre 2020, Netflix a signé une location à long terme pour 7 des 18 studios au sein du complexe de studios Canadian Motion Picture Park pour créer son second *hub* de production au Canada. Plus de 178 000 pi^2 d'espace de production seront loués, sans compter les bureaux et espaces connexes.
2018	**Madrid, Esp.**	Le premier *hub* de production de Netflix en Europe de 240 000 pi^2 est géré en collaboration avec la firme de production Grupo Secuoya. Trois studios de production accueilleront les 20 productions et plus de 13 000 travailleurs de l'industrie seront impliqués dans ces projets.
2019	**Shepperton, UK**	Pour répondre à la forte croissance de production au Royaume-Uni, Netflix a ouvert un *hub* dans les locaux de Pinewood Studios.14 studios seront occupés, représentant la plus grande expansion de studios connue au pays. Netflix a annoncé en 2021 qu'elle prévoit ouvrir de nouveaux studios dans la région de Londres.

Sources : Netflix, Brooklyn Daily Eagle, *The Hollywood Reporter*, Analyse RCGT.

La firme Epic Games implantée à Montréal a développé la plus récente innovation de l'industrie, soit les plateaux de production virtuelle

La synergie entre l'industrie audiovisuelle et celle du jeu vidéo a mené à la création d'une technologie de production virtuelle. Il s'agit de l'innovation d'envergure la plus récente dans l'industrie des studios de production. Le développeur de jeux vidéo américain Epic Games s'est implanté à Montréal en 2018 et y a développé sa technologie employée pour la production virtuelle, intitulée Unreal Engine.

La production virtuelle requiert l'installation de murs d'écran à DEL, favorisant l'adaptation selon les besoins du projet de production.

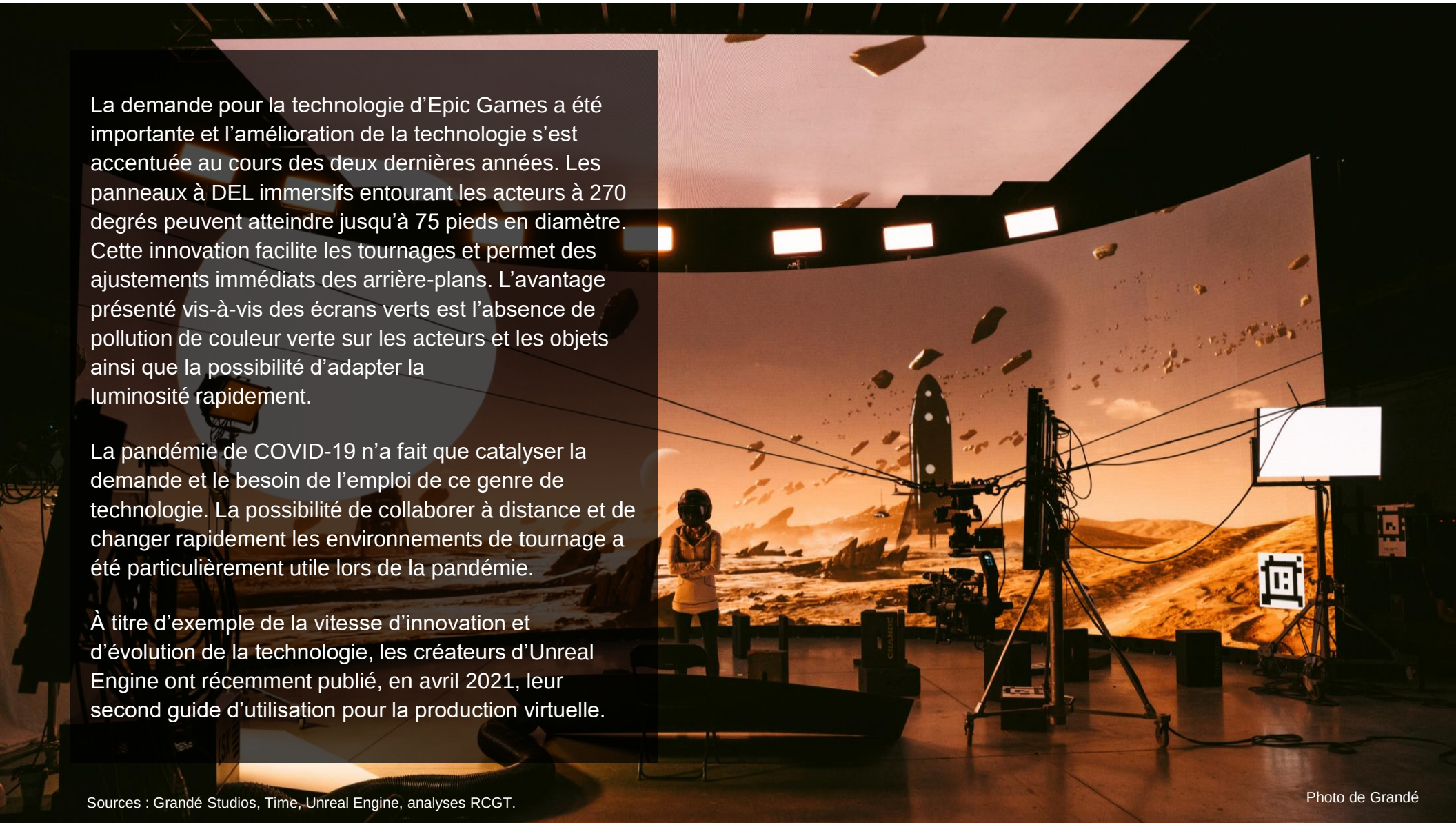
Les studios **MELS** à Montréal ont ouvert leurs portes aux productions virtuelles depuis octobre 2020. À l'aide de panneaux DEL fournis par Solotech et de la technologie d'Epic Games, le studio montréalais a pu entreprendre un virage technologique innovant en collaborant avec des fournisseurs locaux.

Les studios **Grandé,** situés à Montréal, offrent également des services d'accompagnement pour l'intégration de cette technologie innovante.

Sources : MELS, Grandé Studios, *La Presse*, Epic Games, Analyse RCGT.

Photo de MELS

Les installations à DEL immersives permettent de construire des studios virtuels et connaissent un grand succès au sein de l'industrie



La demande pour la technologie d'Epic Games a été importante et l'amélioration de la technologie s'est accentuée au cours des deux dernières années. Les panneaux à DEL immersifs entourant les acteurs à 270 degrés peuvent atteindre jusqu'à 75 pieds en diamètre. Cette innovation facilite les tournages et permet des ajustements immédiats des arrière-plans. L'avantage présenté vis-à-vis des écrans verts est l'absence de pollution de couleur verte sur les acteurs et les objets ainsi que la possibilité d'adapter la luminosité rapidement.

La pandémie de COVID-19 n'a fait que catalyser la demande et le besoin de l'emploi de ce genre de technologie. La possibilité de collaborer à distance et de changer rapidement les environnements de tournage a été particulièrement utile lors de la pandémie.

À titre d'exemple de la vitesse d'innovation et d'évolution de la technologie, les créateurs d'Unreal Engine ont récemment publié, en avril 2021, leur second guide d'utilisation pour la production virtuelle.

Sources : Grandé Studios, Time, Unreal Engine, analyses RCGT.

Photo de Grandé

Le premier studio virtuel à Toronto a récemment ouvert ses portes

Dans le cadre du tournage de *Star Trek*, Toronto accueillera pour la première fois un studio virtuel créé à l'aide de panneaux DEL.

Bien qu'il s'agisse d'un investissement important dans un premier temps, cette technologie favorise une réduction de coûts pour les équipes de tournage par la suite. Les besoins de déplacement et de voyage sont réduits, l'espace requis est moindre et les travaux de postproduction sont moins importants qu'avec l'utilisation d'écrans verts.

Lors du tournage de *Mandalorian*, cette technologie a connu beaucoup d'attention de l'industrie et sera de plus en plus fréquente, comme pour le tournage de *Star Trek* dans les studios Pinewoods, à Toronto.

Sources : MELS, Vox News, Inside, Trek Movie, Industrial Light & Magic, Techcrunch, The Verge, Analyse RCGT.

Photo de MELS

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Pour identifier le terrain le plus adapté pour la construction d'un nouveau studio dans la région de Montréal, plusieurs facteurs ont été déterminés

FACTEURS DE LOCALISATION

- Coût d'acquisition du terrain;
- Taille du terrain d'environ 1 million de pi$^{2;}$
- Distance :
  - De l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal;
  - Autres aéroports (Mirabel, Longueuil);
  - Du centre-ville (hôtels, Vieux-Port, etc.);
  - Transport en commun (métro ou REM);
  - Commerces;
- Périmètre de 25 km depuis le coin des rues Papineau et Sherbrooke, à Montréal (au-delà, un per diem additionnel est payé au personnel syndiqué);
- Pollution sonore et vibrations;
- Qualité des sols (géotechnique et contamination).

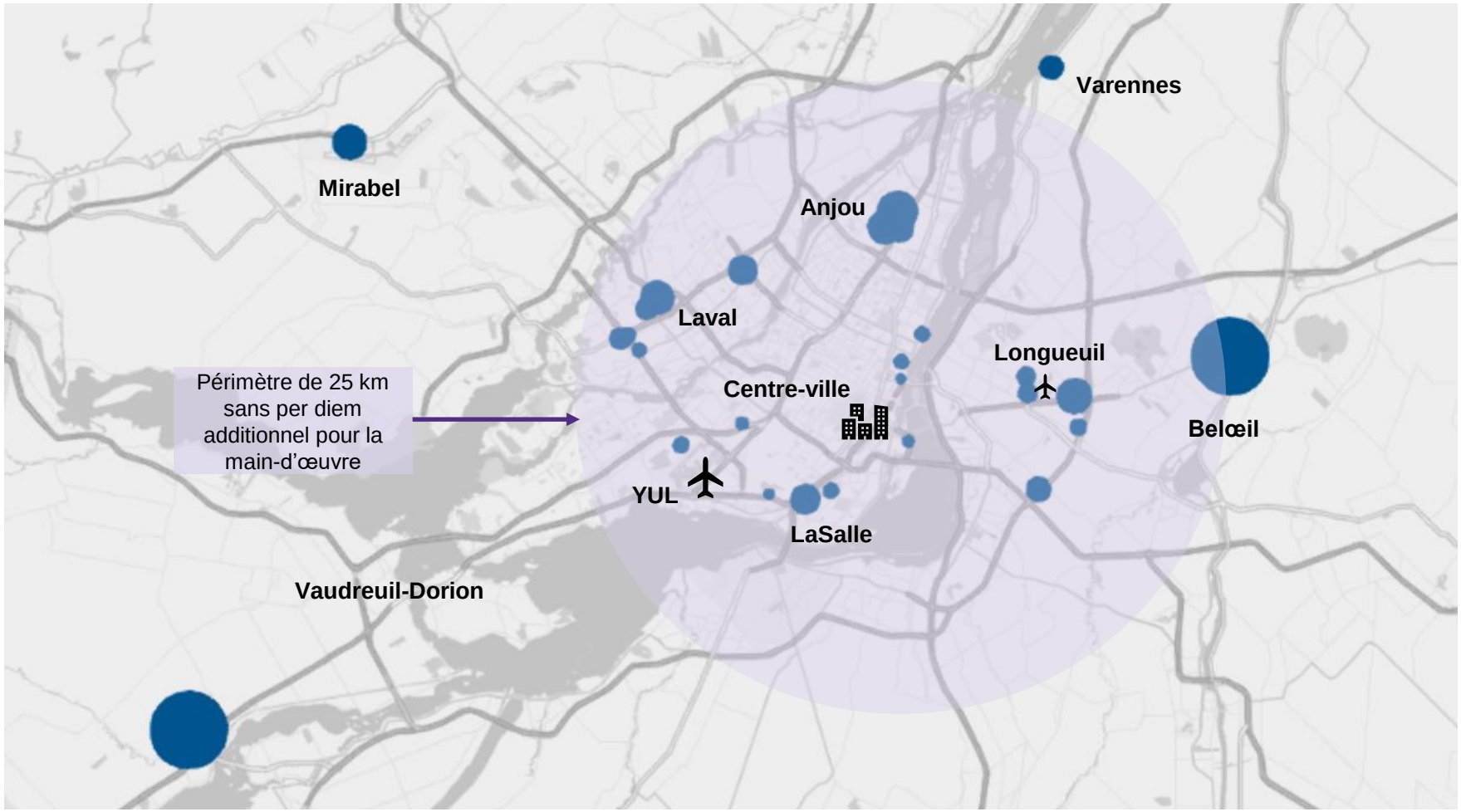
Les parcelles documentées sont basées sur la disponibilité au mois de mars 2021. Il est également pertinent de mentionner que les critères identifiés peuvent différer selon le promoteur, notamment en fonction de la capacité de payer et des aides gouvernementales disponibles, et, conséquemment, peuvent influencer la décision finale.

Les terrains présentés ont été identifiés à partir des sources suivantes : BCTQ, Montréal International, Ville de Laval et Ville de Longueuil.

Plus de 30 terrains potentiels situés dans le grand Montréal ont été identifiés pour un nouveau studio de production

Carte des terrains disponibles dans la région de Montréal

Montréal, 2021, taille des cercles selon la superficie disponible



Sources : BCTQ, Montréal International, Ville de Longueuil, CRBE, AQTIS section locale 514 AIEST, Analyse RCGT.

Sur l’île de Montréal, six parcelles ont été retenues comme adéquates pour accueillir un nouveau studio de production

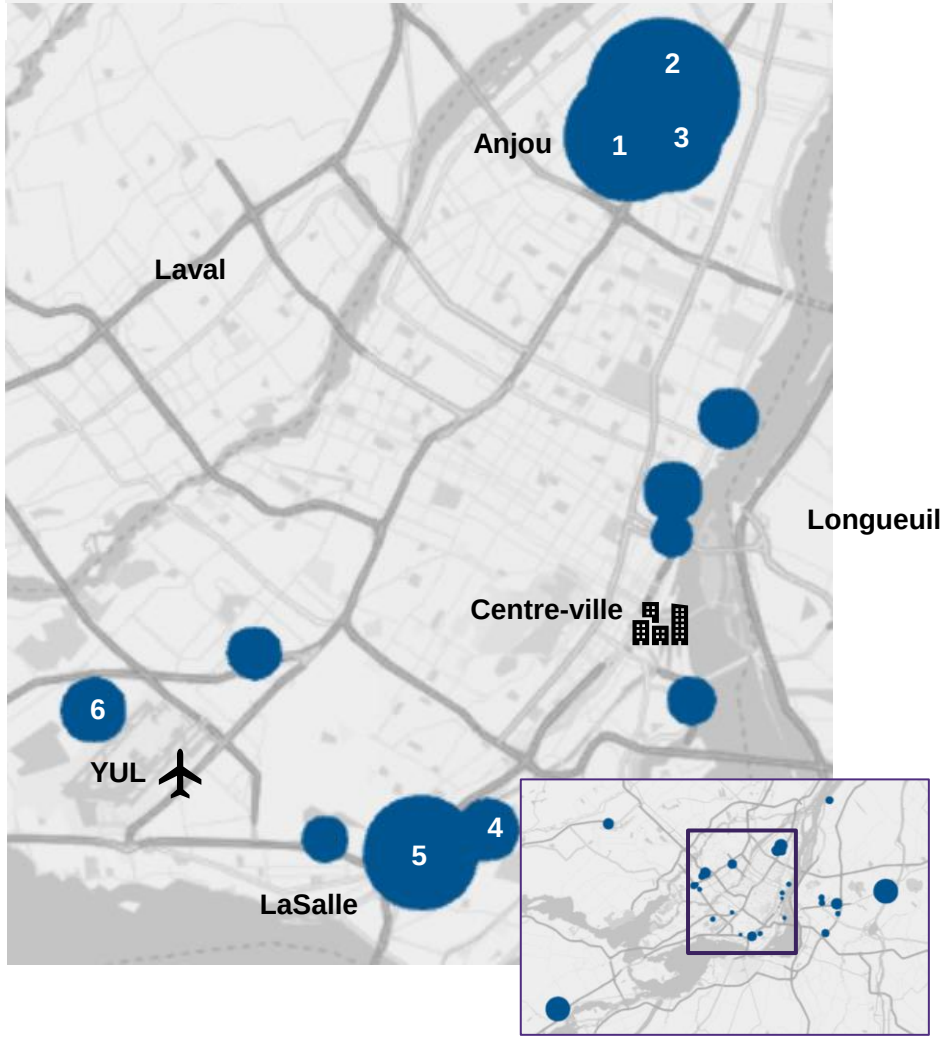
Les terrains situés sur l’île de Montréal sont plus dispendieux, mais demeurent néanmoins inférieurs à ceux des autres villes concurrentes analysées. De plus, leur emplacement est propice à la venue de productions étrangères. Les parcelles dans le secteur Anjou sont moins onéreuses, mais la distance pour se rendre au centre-ville et à l’aéroport est plus importante.

Les terrains offerts à proximité du port et du pont Jacques-Cartier présentent deux désavantages notables. L’emplacement stratégique résultant en prix élevés ainsi que la présence d’artères de transport lourd et les voies ferroviaires augmentent les risques de pollution sonore et de vibrations. De plus, leur superficie variant entre 400 000 pi^2 et 800 000 pi^2 présente des enjeux de capacité.

Ceci réduit le nombre de terrains potentiels sur l’île de Montréal. Les terrains 4 et 5, bien que plus onéreux, seraient des options propices par leur emplacement stratégique ainsi que les risques de pollution sonore et de vibration moindres.

Bien que les terrains en périphérie de l’île, comme la parcelle à Vaudreuil-Dorion, soient meilleur marché et présentent peu de restrictions sonores et de superficie, la distance de plus de 60 km du centre-ville est trop importante pour maintenir ce terrain parmi les choix potentiels.

Carte des terrains disponibles pour le nouveau studio
Montréal, 2021, taille des cercles selon la superficie disponible



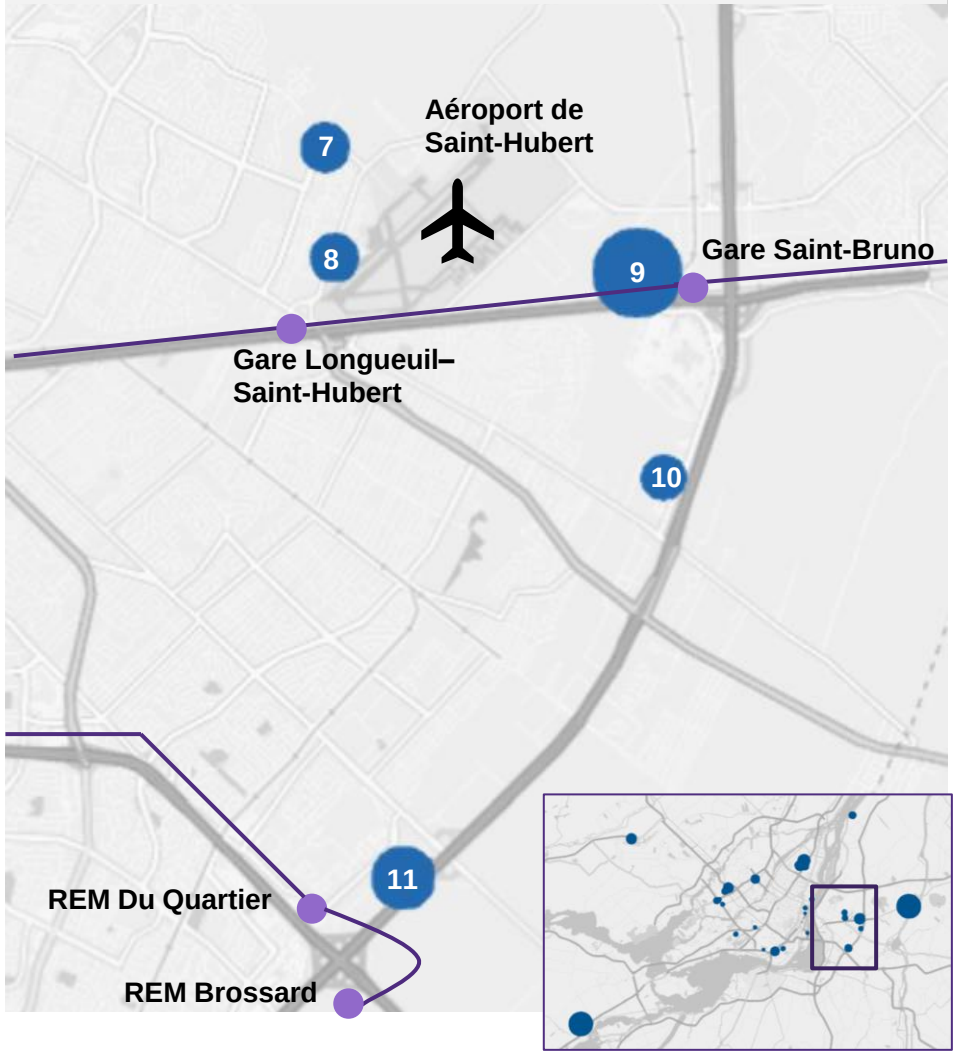
Sources : BCTQ, Montréal International, REM, Analyse RCGT.

La Rive-Sud de Montréal offre plusieurs terrains à proximité de l'aéroport de Saint-Hubert et des lignes de transport en commun

En collaboration avec la Ville de Longueuil et Montréal International, plusieurs terrains sur la Rive-Sud ont été retenus :

- La proximité de l'aéroport de Longueuil peut servir en cas de besoin de déplacements rapides et prioritaires des comédiens. Toutefois, ceci représente tout de même une source importante de pollution sonore et de vibrations; des analyses additionnelles seraient requises à ce sujet;
- La liaison directe avec le centre-ville de Montréal favorise également l'accès aux hôtels de luxe et au Vieux-Port;
- Le projet du REM améliorera la liaison au réseau du transport en commun uniquement pour la parcelle nº 11. Toutefois, la ligne actuelle du train Exo et la liaison VIA Rail desservent les terrains entourant l'aéroport de Saint-Hubert;
- Il est important de noter que l'évaluation des coûts des terrains varie fortement dans cette zone en raison des nombreux projets d'envergure, tels que l'usine de Molson Coors et le centre de préparation des commandes en ligne WIPTEC. Cumulé avec la demande résidentielle croissante, le prix des terrains dans cette région a fortement augmenté au cours de la dernière année, soit entre 12 $ au pi^2 et 20 $ à 30 $ au pi^2.

Carte des terrains disponibles pour le nouveau studio
Rive-Sud, 2021, taille des cercles selon la superficie disponible



Sources : Ville de Longueuil, Montréal International, *La Presse*, REM, Analyse RCGT.

La région de Laval dispose de plusieurs terrains d'envergure à proximité de sorties d'autoroute

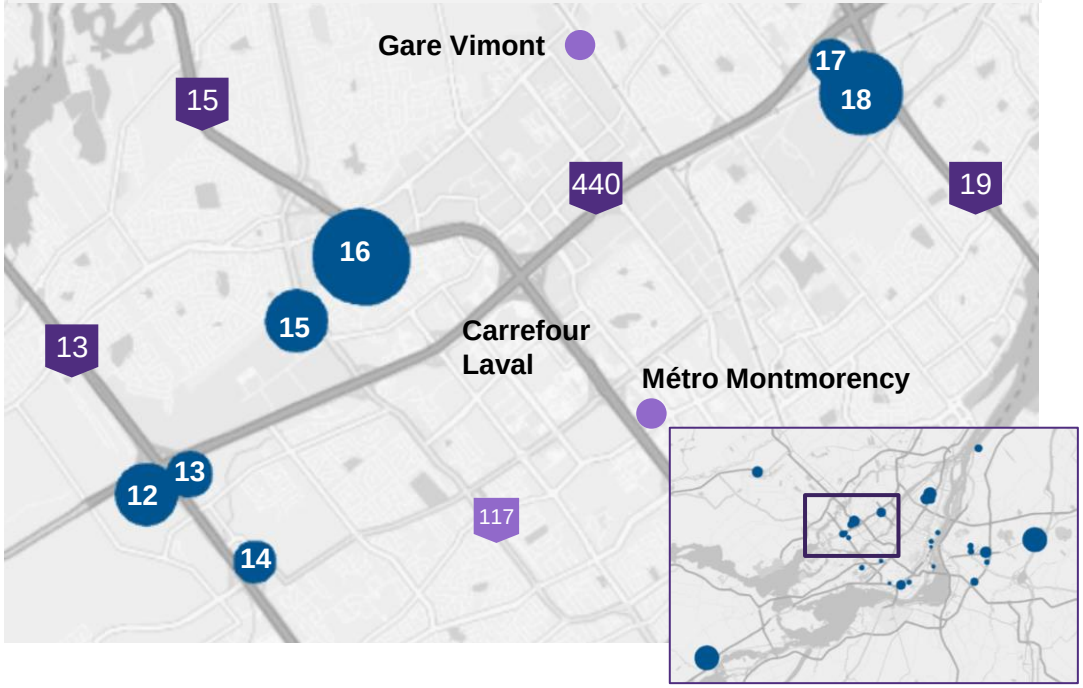
Plusieurs terrains ont été identifiés et proposés par la Ville de Laval et Montréal International. La région de Laval est particulièrement propice pour accueillir un studio de production pour plusieurs raisons :

- L'abordabilité des terrains est un avantage majeur de Laval. Toutefois, la région connaît un développement économique et urbanistique important et les prix risquent d'augmenter dans les années à venir. Selon la Ville de Laval, le prix de vente moyen d'un terrain industriel varie entre 20 $ et 25 $/pi^2;
- La superficie des terrains varie entre 800 000 pi^2 et 3 800 000 pi^2, permettant d'opter pour le terrain selon les besoins lors de l'achat de la parcelle;
- Les enjeux de pollution sonore sont également moins importants, car aucun aéroport ni ligne ferroviaire n'est à proximité. Comme les parcelles avoisinent des bretelles d'autoroute, une vérification à cet égard persiste.

La distance au centre-ville de Montréal et au Vieux-Port présente cependant une contrainte pour les parcelles situées à Laval. Selon le terrain, la distance varie entre 25 km et 30 km, résultant en un temps de déplacement de minimum 30 minutes pour traverser l'île de Montréal et rejoindre le centre-ville où sont situés, entre autres, les hôtels de luxe.

L'aéroport Montréal-Trudeau est situé à environ 25 km de Laval.

Carte des terrains disponibles pour le nouveau studio
Laval, 2021, taille des cercles selon la superficie disponible



Sources : Ville de Laval, Montréal International, Analyse RCGT

Synthèse des terrains potentiels pour l'établissement d'un nouveau studio de production dans la grande région de Montréal

Nº	Zone	Superficie (pi²)	Centre-ville (km)	Distance YUL (km)	Propriétaire	Transport en commun à proximité
1	Île de Montréal	4 007 520	19,2	27,7	9024-0391 Québec Inc.	Gare d'Anjou
2	Île de Montréal	2 221 560	18,5	26,7	Shell Canada Limited	Gare d'Anjou
3	Île de Montréal	5 488 560	23,2	32,0	Loracon Construction	Gare d'Anjou
4	Île de Montréal	919 921	9,7	13,3	Cintec Environnement Inc.	Ligne verte Angrignon
5	Île de Montréal	3 058 904	10,3	9,4	Édifices Industriels Notre-Dame	Gare Exo du Canal
6	Île de Montréal	1 005 737	20,1	9,9	Morguard Holdings PI LTD	REM Marie-Curie
7	Rive-Sud	1 300 000	16,1	33	Ville de Longueuil	Exo Longueuil Saint-Hubert
8	Rive-Sud	1 300 000	14,8	31,7	Ville de Longueuil	Exo Longueuil Saint-Hubert
9	Rive-Sud	4 268 880	20	42,2	John E. Lechter	Gare Saint-Bruno
10	Rive-Sud	1 100 000	23	36,8	Ville de Longueuil	Exo Saint-Bruno
11	Rive-Sud	2 178 000	18,6	32,6	Ikea Properties Limited	REM Du Quartier
12	Laval	1 700 000	30,1	20	Investissements Elmag Inc.	Aucun
13	Laval	930 000	28,7	19	Gouv. Québec et autres privés	Aucun
14	Laval	811 868	29,3	16,8	Groupe Montoni	Aucun
15	Laval	1 700 000	27,9	24	À louer	Gare Vimont ou ligne orange
16	Laval	3 881 617	25,5	27,3	Groupe Montoni	Gare Vimont ou ligne orange
17	Laval	801 860	26,9	32,9	The K F Trust	Gare Vimont ou ligne orange
18	Laval	2 990 000	26,2	32,5	Canada Inc. Gestion SIB	Gare Vimont ou ligne orange

Les parcelles à Anjou sont intéressantes, mais éloignées du centre-ville et de l'aéroport

Est de l'île

L'est de l'île de Montréal est avantageux par la disponibilité de plusieurs terrains à proximité l'un de l'autre :

- À quelques mètres de l'autoroute 40, la liaison avec l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal et le centre-ville peut se faire rapidement. Toutefois, la distance reste non négligeable, soit environ 30 km pour l'aéroport et 20 km pour le centre-ville. Traverser l'île peut présenter des contraintes de déplacement à l'heure de pointe où la congestion routière est plus importante;
- Avec le prolongement de la ligne bleue du métro et le nouveau projet de REM annoncé récemment dans l'est de l'île, le quartier sera mieux desservi en matière de transport en commun qu'il ne l'est en ce moment. En effet, actuellement, la Gare d'Anjou, située à 4 km des parcelles disponibles, est la meilleure liaison au réseau de transport en commun;
- Des projets de développement du quartier seront entrepris en 2021;

- Le terrain nº 1 n'est pas formellement à vendre; toutefois, le propriétaire envisage une location. Les terrains nºs 2 et 3 seraient de bons candidats pour une potentielle expansion des studios installés sur la parcelle nº 1;
- Les terrains sont partiellement contaminés et nécessiteraient des travaux de décontamination.

Adéquation moyenne

Carte des terrains disponibles à Anjou

Superficie en pi² et estimation du coût en $

4 millions pi²
60,1 M$

2,2 millions pi²
33,3 M$

5,5 millions pi²
82,3 M$

Notes : Des précisions sur l'évaluation des prix sont présentées en page 56.
Sources : Montréal International, BCTQ, CBRE, Analyse RCGT.

Les terrains dans l'ouest de l'île sont onéreux, mais bien positionnés

Ouest de l'île

Lasalle et Lachine

Les parcelles longeant le canal Lachine se démarquent par leur emplacement stratégique :

- À une dizaine de kilomètres de l'aéroport et du centre-ville, la proximité à des hôtels et des commerces est garantie;
- La liaison au réseau de transport en commun est assurée par la ligne verte du métro aux gares du Canal et de Montréal-Ouest;
- En raison des nombreux projets immobiliers résidentiels à proximité, le prix de ces parcelles est au-dessus de la moyenne.

Évaluation : **Bonne adéquation**

Carte des terrains disponibles à Lasalle/Lachine
Superficie en pi² et estimation du coût en $

0,9 million pi²
25,3 M$

3,1 millions pi²
84,1 M$

Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Situé dans le Technoparc de Montréal, l'emplacement est idéal pour la création d'un pôle de production et une zone à usage mixte :

- À quelques mètres de l'aéroport, cette parcelle sera particulièrement bien reliée au réseau de transport en commun avec la nouvelle station du REM Marie-Curie;
- Son emplacement très intéressant résulte également en un prix de du terrain atteignant environ 30$ par pi².

Évaluation : **Bonne adéquation**

Carte des terrains disponibles à Dorval
Superficie en pi² et estimation du coût en $

1 million pi²
27,7 M$

Notes : Des précisions sur l'évaluation des prix sont présentées en page 56.
Sources : Montréal International, BCTQ, CBRE, Analyse RCGT

Les enjeux principaux des parcelles proches de l'aéroport de Saint-Hubert sont reliés au coût, à la pollution sonore et aux vibrations

Rive-Sud

Aéroport de Saint-Hubert

Les terrains nos 7 et 8 appartiennent à la Ville de Longueuil et offrent une superficie intéressante en un lieu stratégique. Toutefois, des enjeux de la qualité des sols pour la parcelle 7 et la forme irrégulière du terrain no 8 pourraient êtres des embuches à la création d'un studio de production à ces endroits.

Évaluation des parcelles nos **7 et 8** : **Adéquation moyenne**

La taille importante du terrain no 9 et son emplacement stratégique à proximité de l'aéroport, des gares et de l'autoroute présentent une opportunité intéressante. Toutefois, les risques de vibration et de pollution sonore ainsi que le coût restent à être validés.

Évaluation parcelle no **9**: **Bonne adéquation**

1,3 million pi²

1,3 million pi²

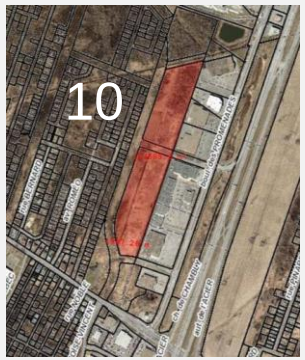
4,3 millions pi²

Saint-Hubert

Appartenant à la Ville de Longueuil, cette parcelle est moins bien placée que les autres de la région. De plus, des enjeux de milieux naturels sont présents à cet endroit.

Toutefois, le prix et la pollution sonore ne posent pas de problème pour ce terrain

Évaluation :
Adéquation moyenne



1,1 million pi²

Brossard

L'opportunité se situe dans d'anciens hangars d'IKEA et à proximité de l'autoroute 30 et de la future station du REM.

Le coût de la parcelle n'a pas pu être identifié lors de l'analyse.

Évaluation :
n.d.

2,2 millions pi²

Notes : Des précisions sur l'évaluation des prix sont présentées page 57.
Sources : Montréal International, BCTQ, CBRE, Ville de Longueuil, REM, Analyse RCGT.

Pour des raisons de fiabilité et de lorte variation des prix au cours de la dernière année, les coûts n'ont pas été indiqués.

Les parcelles dans l'ouest de Laval sont rapidement accessibles depuis l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

Ouest de Laval

- Situés le plus à l'ouest de l'île de Laval, les terrains nos 12 à 14 sont situés au croisement des autoroutes 13 et 440. Cet emplacement est particulièrement propice par sa liaison rapide à l'aéroport situé à Dorval. Les terrains bordant l'autoroute sont à proximité l'un de l'autre et présentent des opportunités en cas d'expansion future du studio. Toutefois, ces terrains sont très éloignés du réseau de transport en commun, pouvant présenter des enjeux pour l'accessibilité de la main-d'œuvre et la création d'un *hub* de production;

- Plus au centre de l'île, au croisement des autoroutes 15 et 440, se trouvent les parcelles nos 15 et 16. Celles-ci se démarquent par leur taille au-dessus de la moyenne, réduisant ainsi les besoins futurs d'acquisition de nouvelles parcelles pour une éventuelle expansion. Ces terrains sont également plus proches du métro Montmorency, qui est atteignable en autobus et à proximité du Carrefour Laval.

Cartes des terrains disponibles dans l'ouest de Laval

Superficie en pi² et estimation du coût en $

1,7 million pi²
34 M$

930 000 pi²
18,6 M$

811 868 pi²
16,2 M$

1,7 million pi²
34 M$

3,9 millions pi²
78 M$

Notes : Des précisions sur l'évaluation des prix sont présentées page 57.

Sources : Ville de Laval, Montréal International, BCTQ, CBRE, Analyse RCGT.

Le règlement de zonage et le coût de certaines parcelles sont sujets à évoluer au cours des années à venir

Est de Laval

- L'emplacement des parcelles à l'est de l'île de Laval est au croisement des autoroutes 19 et 440. L'accès au centre-ville est plus direct, au détriment de la proximité de l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal;
- Bien que la parcelle nº 18 soit de taille intéressante, le découpage irrégulier pourrait présenter des complications pour la construction d'un nouveau studio de production.

Cartes des terrains disponibles dans l'est de Laval
Superficie en pi² et estimation du coût en $

801 860 pi²
16 M$

3 millions pi²
60 M$

Notes méthodologiques

Le coût des parcelles présenté est évalué à l'aide de données obtenues par le CBRE en 2019 ainsi que de montants fournis par la Ville de Laval.

Certains règlements de zonage sont sujets à être modifiés au cours des années à venir; toutefois, toutes les parcelles analysées sont classées comme des zones industrielles et commerciales en date du mois de mars 2021.

Zones	Coût moyen par acre	Coût moyen par pi²
Est de l'île	653 400 $	15 $
Ouest de l'île	1 197 900 $	28 $
Laval	849 420 $	20 à 25 $
Centre-Ville	1 633 500 $	38 $
Rive-Nord	544 500 $	13 $
Rive-Sud	522 720 $	12 $
Moyenne	**827 640 $**	**19 $**

Sources : Ville de Laval, Montréal International, BCTQ, CBRE, Analyse RCGT.

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

L’analyse des retombées économiques s’appuie sur deux éléments : la construction d’espaces additionnels et des productions supplémentaires

AUX FINS DES ANALYSES, LA CONSTRUCTION D’UNE SUPERFICIE DE PRODUCTION PERMETTANT D’ACCROÎTRE D’ENVIRON 100 % LA CAPACITÉ DE TOURNAGE ACTUELLE DU QUÉBEC A ÉTÉ RETENUE.

Description de l’analyse des retombées économiques

Intrants	Description	Résultats
Construction d’espaces de production additionnels **382 M$**	Les studios de production construits sur mesure (*purposely built*) sont constitués de deux types d’espaces : ▪ Les **scènes** où les films sont tournés; ▪ Les ateliers, bureaux, et autres **espaces connexes**. En général, les scènes sont mieux insonorisées et occupent le tiers de l’espace du bâtiment. De l’équipement de tournage à la fine pointe de la technologie est également indispensable et représente un investissement équivalent à l’espace de scènes, soit de 100 M$. La construction comprend les frais liés à l’acquisition de terrains totalisant 2 millions de pi^2. Le coût est estimé à 25 $/pi^2, donc un total de 50 M$*.	Modélisation des intrants avec le modèle intersectoriel du Québec de l’ISQ → Effets directs
Dépenses liées à la production de contenu **400 M$**	Les dépenses engendrées pour la production de films et de séries télévisées touchent de nombreux secteurs. Doubler les productions étrangères résulte en des dépenses de productions supplémentaires de **400 M$** par année. Une estimation des dépenses effectuées au Québec et à l’étranger, soit environ 100 types de dépenses, est comprise dans l’analyse : équipes de production, comédiens, location de studios, équipement de caméra, effets visuels, etc.	Modélisation des intrants avec le modèle intersectoriel du Québec de l’ISQ → Effets indirects et induits

Description du modèle intersectoriel de l’ISQ en annexe.

Sources : Consultations auprès de l’industrie et analyse RCGT.

* Une dépense pour l’acquisition de terrains ne représente pas une retombée économique pour le Québec.

Les investissements liés à la construction d'espaces additionnels de production de 1 200 000 pi² sont estimés à 382 M$

LES COÛTS DU STUDIO DE PRODUCTION COMPRENNENT LE BÂTIMENT, LE TERRAIN ET L'ÉQUIPEMENT TECHNIQUE À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Dans l'objectif de doubler les productions annuelles, le grand Montréal requiert 1,2 million de pi² d'espaces additionnels de tournage :

- Le tiers de cette superficie additionnelle est occupé par les scènes, soit 400 000 pi². Les scènes sont mieux insonorisées et demandent plus d'investissements lors de la construction. De ce fait, le coût au pi² de ces espaces est estimé à 280 $;
- Afin d'optimiser l'occupation de l'espace scénique, des ateliers, entrepôts, bureaux et autres espaces connexes sont nécessaires. Les recherches et entrevues menées ont indiqué que ces espaces sont en général deux fois plus grands que les scènes. La complexité de ces pièces est moindre et requiert moins d'investissement, soit environ 150 $ par pi².

Description du projet d'expansion des espaces de production

Espaces de production		
Catégories de coûts	**Coût ($)**	**Description**
Espaces additionnels	232 000 000	*Studios et espaces connexes d'une superficie totale de 1 200 000 pi²*
Terrain	50 000 000	*2 000 000 pi² à 25 $/pi²*
Équipement	100 000 000	*Équipements cinématographiques*
Total	**382 000 000**	

Description des espaces additionnels			
Bâtiment	**$/pi²**	**Superficie (pi²)**	**Total ($)**
Scènes	280	400 000	112 000 000
Ateliers, entrepôts, bureaux, etc.	150	800 000	120 000 000
Total		**1 200 000**	**232 000 000**

Sources : Consultations auprès de l'industrie et analyse RCGT.

Les retombées économiques sont estimées à 162,3 M$ pour la construction d'espaces de production additionnels de 1 200 000 pi²

POUR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ENGENDRÉE PAR LA CONSTRUCTION D'ESPACES ADDITIONNELS DE PRODUCTION, LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES TOTALES SONT LES SUIVANTES :

- **1 613 emplois créés ou soutenus** (équivalents temps complet), dont 789 emplois directs;
- **Valeur ajoutée au PIB de 162,3 M$**, dont 83,6 M$ en effets directs;
- **Contributions fiscales de 12 M$** au gouvernement du Québec et de **7,7 M$** à celui du Canada;
- **Contributions parafiscales (1) de 17,6 M$** au gouvernement du Québec et de **2,2 M$** à celui du Canada.

L'économie du Québec sera soutenue par les dépenses associées à la construction d'espaces additionnels de production. Une partie des retombées économiques et fiscales provient de la valeur ajoutée du secteur de la construction, principalement sous forme de dépenses salariales. Les retombées restantes sont attribuées aux fournisseurs immédiats et subséquents qui fournissent des biens et services au secteur de la construction. À noter que les retombées économiques illustrées ci-dessus sont valides pour la durée du chantier.

LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES TOTALES (DIRECTES ET INDIRECTES) SONT LES SUIVANTES :

162,3 M$
en retombées économiques pour le PIB

1 613
emplois créés ou soutenus (ETC)

39,5 M$
en revenus pour les gouvernements

(1) Les contributions parafiscales du Québec comprennent RRQ, FSS, CNESST et RQAP.
Les contributions parafiscales du Canada comprennent l'assurance emploi.
Sources : Modélisation des impacts économiques à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ, Analyse RCGT.

Sur la base d'entrevues et de budgets de production, le détail et la répartition des dépenses de production ont été estimés

Synthèse des dépenses de production par tranche de 100 M$

Total	Part Québec	Part étrangère	Salaires et avantages sociaux	Autres dépenses
	$	$	$	$
100 000 000 $	76 453 008	23 546 992	46 279 906	53 720 094
100 %	76,5 %	23,5 %	46,3 %	53,7 %

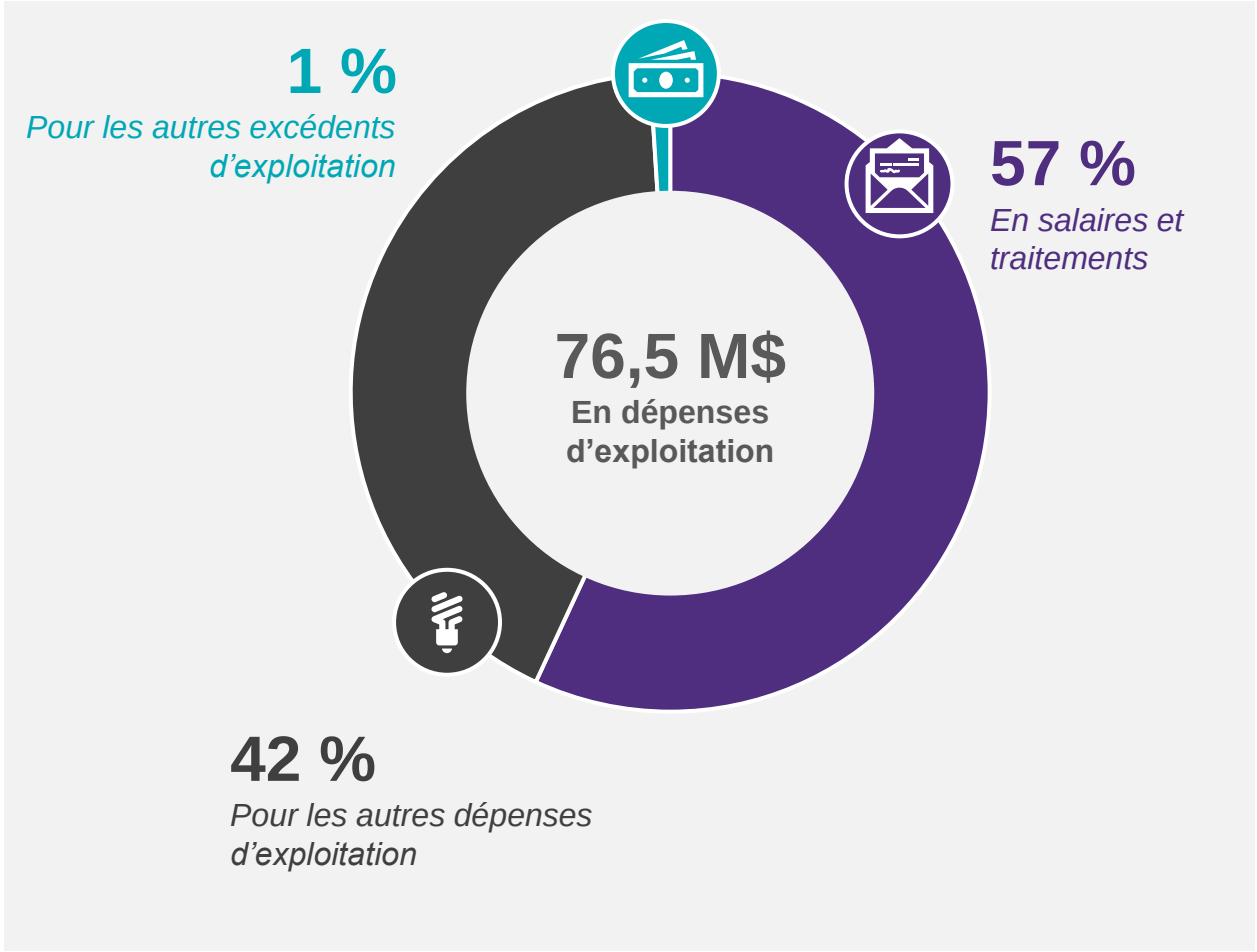
Composantes des dépenses de production

- Droits d'auteur / acquisitions
- Scénario
- Frais de développement
- Producteur
- Réalisateur
- Stars
- Comédiens
- Figuration
- Équipe de production
- Équipe conception artistique
- Équipe construction
- Équipe décors
- Équipe accessoires
- Équipe effets spéciaux
- Équipe responsable des animaux
- Équipe costumes
- Équipe maquillage / coiffure
- Équipe technique vidéo
- Équipe caméra
- Équipe électrique
- Équipe machinistes
- Équipe son
- Équipe transport
- Avantages sociaux
- Frais de bureau de production
- Frais de studio
- Frais de bureau / lieux de tournage
- Frais de régie
- Voyages / séjour
- Transport
- Matériel de construction
- Matériel d'artiste
- Décors
- Accessoires
- Effets spéciaux
- Animaux
- Costumes
- Maquillage / coiffure
- Studio vidéo
- Unité mobile vidéo
- Équipement de caméra
- Équipement électrique
- Équipement machinistes
- Équipement son
- Deuxième équipe
- Rubans magnétoscopiques
- Laboratoire de production
- Équipe montage
- Équipement de montage
- Postproduction vidéo (image)
- Postproduction vidéo (son)
- Laboratoire postproduction
- Postproduction son
- Musique
- Titres / optique / archives / effets visuels

Sources : Budgets productions RCGT, Irene Litinsky, Dan Auclair, Analyses RCGT.

Dans un budget de 100 M$ d'une production étrangère, les salaires et traitements représentent 57 % des dépenses réalisées au Québec

Répartition des dépenses d'exploitation du studio de production par tranche de 100 M$ de production étrangère
Québec, en 000 000 $, en %



Pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère au Québec, **des dépenses réalisées dans la province de 76,5 M$ ont été estimées** en fonction de budgets de production fournis dans la cadre des entrevues.

L'intégration de cette dépense dans le modèle intersectoriel de l'ISQ repose sur une analyse de budgets détaillés menée par le Groupe de recherche sur les politiques de Patrimoine canadien.

Les autres dépenses d'exploitation incluent les services professionnels, les matériaux divers, les produits alimentaires et d'autres dépenses d'exploitation générales.

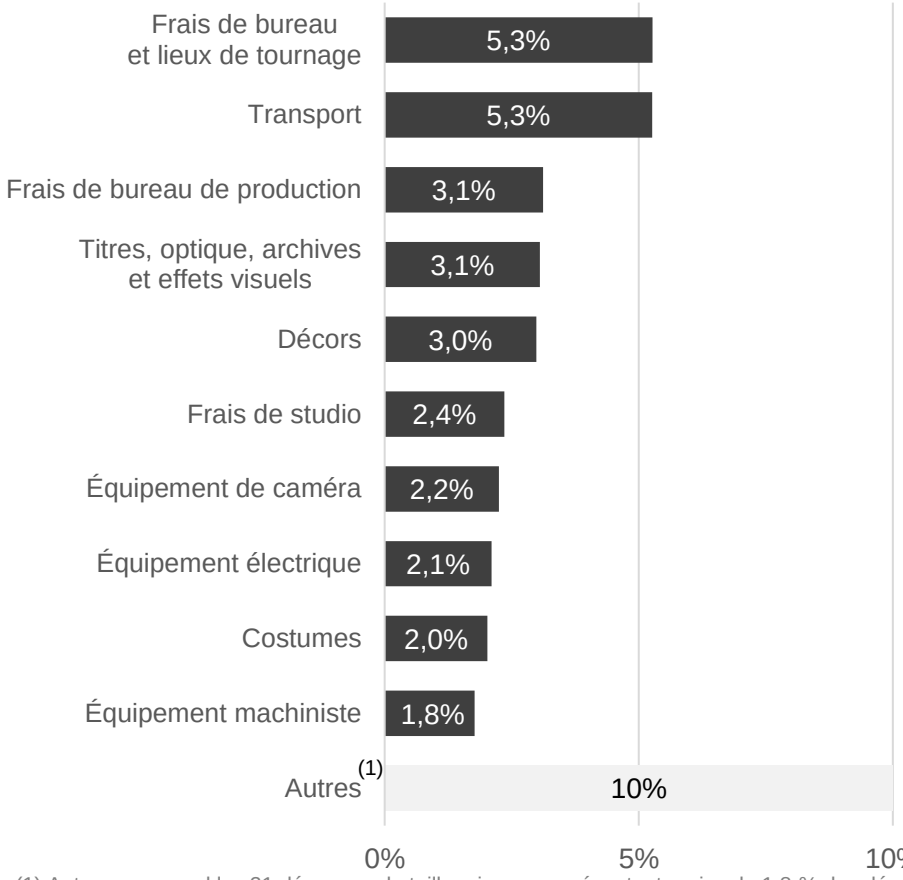
Les autres excédents d'exploitation incluent les avantages sociaux et d'autres charges sociales.

Sources : Retombées économiques des coproductions audiovisuelles régies par des traités et des coentreprises au Canada (Patrimoine canadien), Analyse RCGT.

Dans un budget de 100 M$ d'une production étrangère, les autres dépenses d'exploitation couvrent 42 % des dépenses réalisées au Québec

Répartition des dépenses d'exploitation du studio de production – Détail des autres dépenses d'exploitation

Québec, en M$, en % des dépenses d'exploitation



(1) Autres comprend les 21 dépenses de taille mineure représentant moins de 1,8 % des dépenses d'exploitation.

Sources : Retombées économiques des coproductions audiovisuelles régies par des traités et des coentreprises au Canada (Patrimoine canadien), Analyse RCGT.

Du total de 76,5 M$ des dépenses effectuées au Québec pour chaque tranche de 100 M$ de productions étrangères, 42 % sont d'autres dépenses d'exploitation.

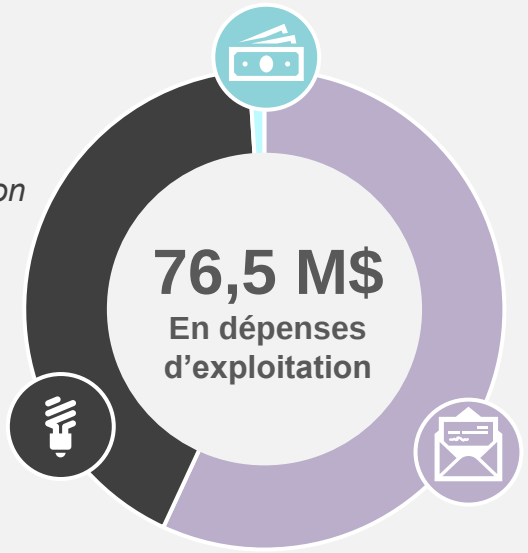
Ces autres dépenses d'exploitation sont distribuées parmi plus de 30 catégories dont les plus importantes sont les frais de bureau, de lieux de tournage et de transport, qui s'élèvent à 5,3 % chacune. Les frais de bureau de production représentent 3,1 % des dépenses effectuées au Québec.

Rappel de la répartition des dépenses d'exploitation par tranche de 100 M$ de production étrangère

Québec, en M$, en %

42 %

Pour les autres dépenses d'exploitation



Pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère au Québec, les retombées économiques directes, indirectes et induites sont de 94,1 M$

94,1 M$
en retombées économiques directes, indirectes et induites pour le PIB

1 383
emplois soutenus ou créés (ETC)

28,2 M$
en revenus pour les gouvernements du Québec et du Canada

L'économie du Québec sera soutenue par les dépenses d'exploitation générées par la présence des productions étrangères. Une majeure partie des retombées économiques et fiscales provient de la valeur ajoutée du secteur cinématographique au Québec, principalement sous forme de dépenses salariales. Les retombées restantes sont attribuées aux fournisseurs immédiats et subséquents qui fournissent des biens et services pour la réalisation des productions et aux dépenses courantes de consommation des ménages qui sont concernés à titre direct ou indirect par l'exploitation du studio.

Le nombre d'emplois créés ou soutenus au Québec par une production de 100 M$ est de 1 383, dont 794 emplois directs.

Selon les résultats de la modélisation, les gouvernements du Québec et du Canada obtiennent des revenus totaux de 28,2 M$ par 100 M$ de dépenses liées à des productions étrangères. Ce montant inclut les revenus fiscaux directs, indirects et induits, ainsi que la parafiscalité.

Un sommaire des retombées économiques directes, indirectes et induites pour des dépenses de production permettant d'accroître d'environ 100 % la capacité de tournage actuelle du Québec est présenté à la page 70.

Sources : Modélisation des impacts économiques à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ, Analyse RCGT.

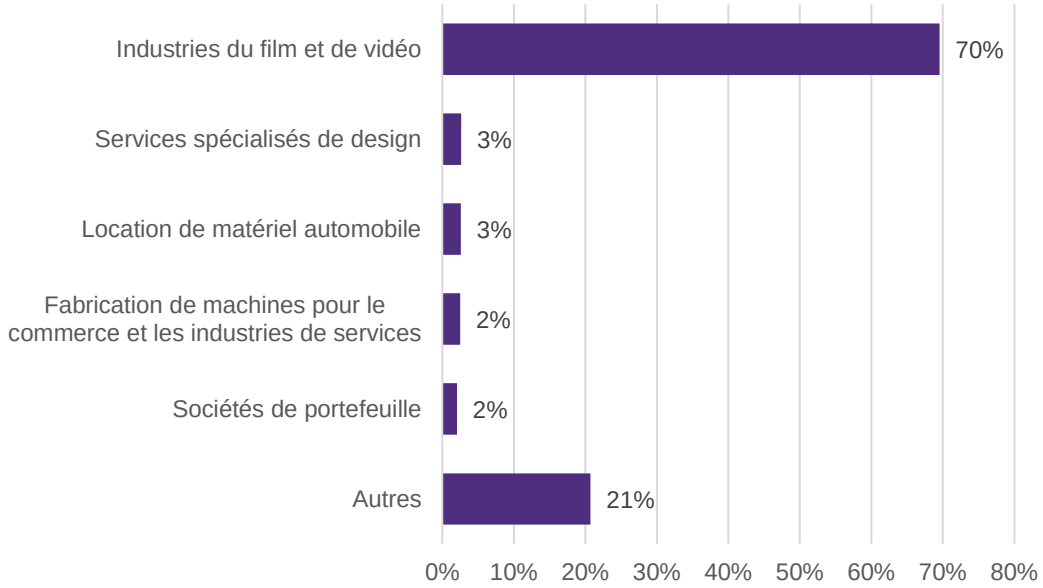
Plusieurs secteurs d'activité sont soutenus par la présence de productions étrangères au Québec

Environ 30 % des retombées économiques directes et indirectes correspondent à la valeur ajoutée des entreprises qui fournissent des biens et services à l'industrie de la production audiovisuelle.

Les services spécialisés de design et la location de matériel automobile font partie des secteurs d'activité les plus soutenus par les dépenses d'exploitation des productions étrangères. L'impact indirect restant est ventilé par des dépenses qui touchent plusieurs autres secteurs d'activité.

Ventilation de l'impact économique direct et indirect par secteurs d'activité

Québec, 2021, en % de l'impact économique sur la valeur ajoutée au PIB



Sources : Modélisation des impacts économiques à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ, Analyse RCGT.

Les secteurs soutenus

Ces secteurs d'activité sont soutenus par le biais des dépenses d'exploitation des productions en matériaux, services professionnels, location de véhicules, déplacements, assurances, entreposage, publicité, etc.

Industries du film et de la vidéo (SCIAN 5121) : Établissements dont l'activité principale est la production et/ou la distribution de films, de vidéos, d'émissions de télévision ou de publicités ainsi que la présentation de films ou la prestation de services de postproduction et de services connexes.

Services spécialisés de design (SCIAN 5414) : Établissements dont l'activité principale consiste à fournir des services spécialisés de design, sauf les services de conception architecturale et technique et les services de conception de systèmes informatiques.

Location de matériel automobile (SCIAN 5321) : Établissements dont l'activité principale consiste à louer ou à donner à bail des véhicules, comme des automobiles, des minibus, des camions, etc., sans chauffeur.

Sociétés de portefeuille (SCIAN 551113) : Établissements dont l'activité principale consiste à détenir les titres d'autres entreprises (ou d'autres intérêts dans ces entreprises) afin d'exercer sur elles un contrôle, directement ou par l'intermédiaire de filiales, et/ou d'influer sur les décisions de leurs dirigeants.

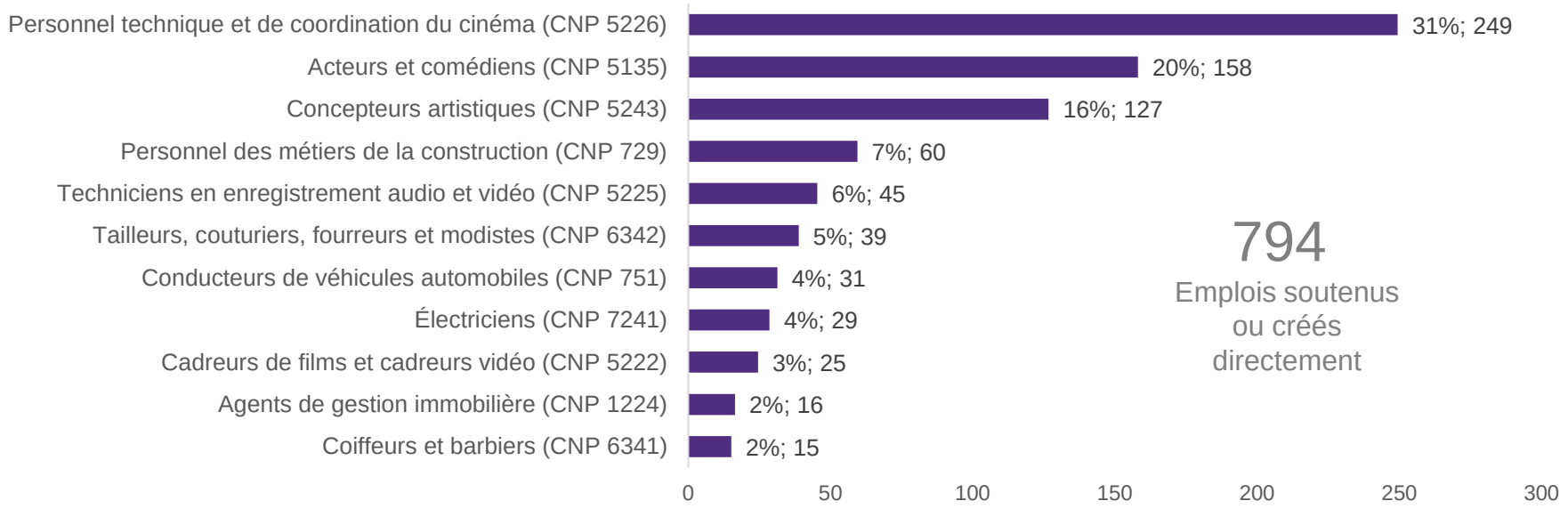
794 emplois sont soutenus ou créés directement au Québec pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère

En fonction d'une analyse de budgets détaillés menée par le Groupe de recherche sur les politiques de Patrimoine canadien, les dépenses en salaires et traitements de chacune des équipes de tournage ont été réparties entre plusieurs catégories d'emploi selon la Classification nationale des professions (CNP) [1].

La valeur totale des traitements et des salaires a été divisée par le salaire moyen présumé afin d'estimer le nombre d'ETC directs. Les données sur les salaires à plein temps de diverses professions du secteur de la production ont été obtenues du *Guide des salaires selon la profession au Québec* d'Emploi-Québec[1].

Emplois soutenus ou créés directement pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère

Québec, 2021, en % des emplois soutenus ou créés, en emplois ETC



[1] : Les salaires moyens, indiqués en dollars de 2016, ont été convertis en dollars de 2021 à l'aide d'un taux d'indexation annuel de 2 %. Des données salariales transmises par l'Association québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son (AQTIS) section locale 514 AIEST ont permis de réaliser des ajustements pour certains métiers.

Source : Analyse RCGT.

Sommaire des emplois directs soutenus ou créés pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère au Québec

Sommaire des emplois directs soutenus ou créés pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère

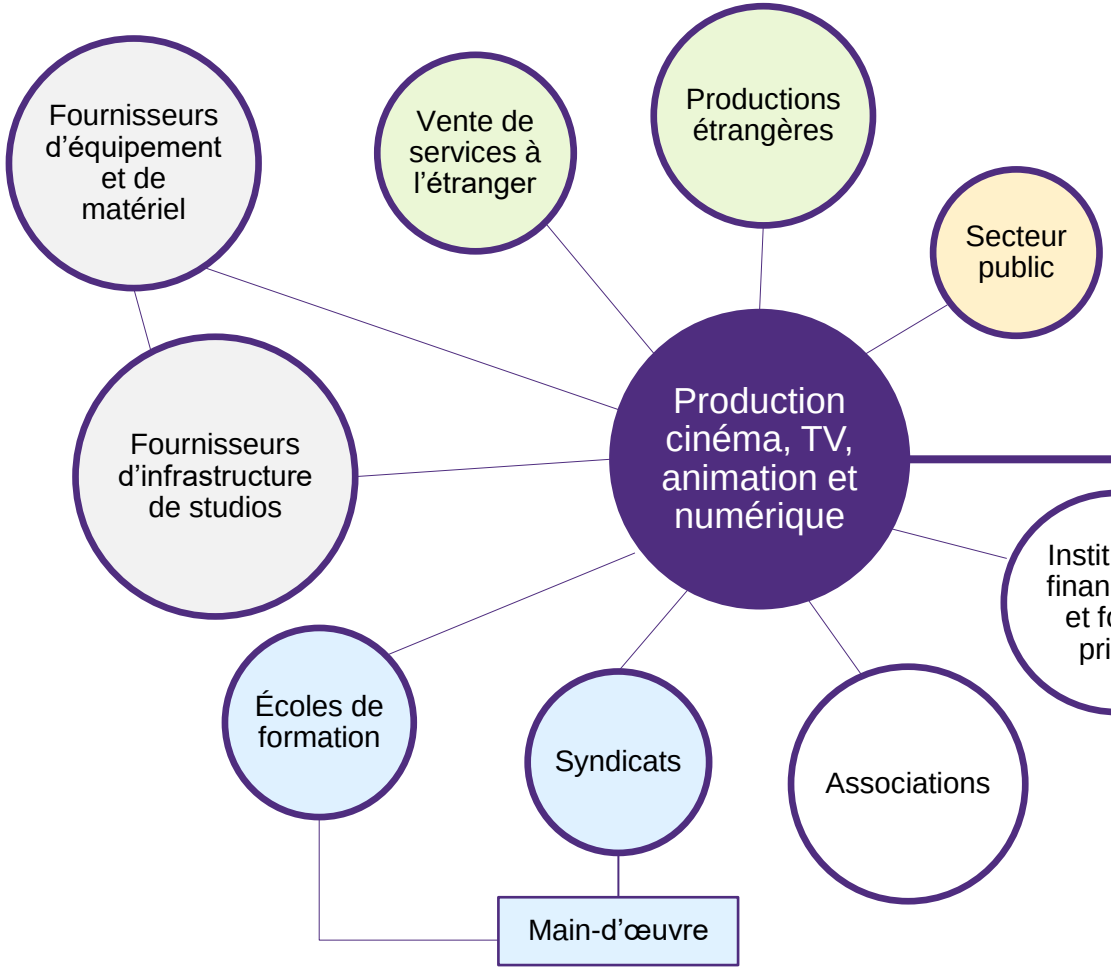
Québec, en emplois ETC, par catégories de budget

Professions	Catégories de budget	Emplois (ETC)
Personnel technique et de coordination du cinéma (CNP 5226)	Équipe production	199
	Équipe machinistes	40
	Équipe effets spéciaux	9
	Équipe responsable des animaux	1
Acteurs et comédiens (CNP 5135)	Comédiens et figurants	158
Concepteurs artistiques (CNP 5243)	Équipe conception artistique	64
	Équipe décors	62
Personnel des métiers de la construction (CNP 729)	Équipe construction	60
Techniciens en enregistrement audio et vidéo (CNP 5225)	Équipe montage	25
	Équipe son	20
Tailleurs, couturiers, fourreurs et modistes (CNP 6342)	Équipe costumes	39
Conducteurs de véhicules automobiles (CNP 751)	Équipe transport	31
Électriciens (CNP 7241)	Équipe électrique	29
Cadreurs de films et cadreurs vidéo (CNP 5222)	Équipe caméra	25
Agents de gestion immobilière (CNP 1224)	Équipe accessoires	16
Coiffeurs et barbiers (CNP 6341)	Équipe maquillage/coiffure	15
Total		794

Source : Analyse RCGT.

La croissance de la capacité d'accueil de production implique de nombreuses parties prenantes de l'écosystème

UNE CROISSANCE DE L'INFRASTRUCTURE DE STUDIOS ET DE L'ÉQUIPEMENT TECHNIQUE POUR RÉPONDRE À LA DEMANDE CROISSANTE ÉTRANGÈRE NE PEUT SE FAIRE SANS PRENDRE EN COMPTE LES AUTRES PARTIES PRENANTES DE L'INDUSTRIE



Avec des institutions d'enseignement de qualité, Montréal détient tous les outils pour offrir une main-d'œuvre qualifiée et augmenter son bassin disponible pour accueillir la production étrangère. Toutefois, la croissance doit se faire en collaboration avec les écoles spécialisées pour assurer une offre adéquate. L'industrie des jeux vidéo et des VFX permet également à Montréal de se démarquer par sa main-d'œuvre hautement qualifiée.

L'écosystème de production au Québec comprend :

- Réalisateurs
- Techniciens
- Autres professionnels
- Musiciens
- Scénaristes
- L'industrie des VFX
- Services d'animation
- Services de postproduction image et son
- Doublages
- Sous-titrages
- Etc.

Sources : Secrétariat de la Grappe audiovisuelle du BCTQ, AQTIS section locale 514 AIEST, Analyse RCGT.

L’augmentation des capacités de production aura également un impact positif sur les compétences de la main-d’œuvre locale

Davantage de productions étrangères d’envergure engendreront des investissements en technologie de fine pointe dans les studios québécois. L’accès à cet équipement innovant permettra à la main-d’œuvre locale de développer ses compétences et de s’adapter rapidement aux innovations du milieu.

Ces investissements sont souvent entrepris pour répondre aux besoins innovants des productions étrangères d’envergure. Ils consistent en un réel levier d’attraction. Toutefois, les productions domestiques pourront subséquemment bénéficier de ces infrastructures, d’équipements modernes et de la main-d’œuvre qualifiée aux compétences diversifiées.

De plus, les productions étrangères au Québec génèrent des opportunités de réseautage entre la main-d’œuvre locale et les parties prenantes internationales de l’industrie audiovisuelle. Ces échanges peuvent créer des occasions de développement d’affaires et d’exportations de productions développées au Québec.

Le recrutement de la main-d'œuvre sera un enjeu pour accroître la capacité de tournage actuelle du Québec

L'Alliance québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son (AQTIS) section locale 514 AIEST, représente 7 000 artisans pigistes qui contribuent à la conception, la planification, la mise en place ou la réalisation de productions audiovisuelles locales ou étrangères. Les artistes, artisans et techniciens représentés par l'AQTIS section locale 514 AIEST occupent de nombreuses fonctions au sein des productions : bureau de production, logistique, construction, peinture, sculpture, décor, accessoires, éclairage, machinistes, costumes, coiffure, effets spéciaux, transport, etc[1].

Selon l'AQTIS section locale 514 AIEST, l'industrie est dans un contexte de main-d'œuvre vieillissante, de pénurie appréhendée, de changements technologiques constants et d'évolution de certains métiers. Plus que jamais, la formation de base et le perfectionnement seraient des incontournables afin d'assurer la pérennité et le développement de l'industrie, ainsi que le renouvellement et la qualification de la main-d'œuvre.

Dans l'optique d'accroître la capacité de tournage actuelle du Québec de 100 %, l'AQTIS section locale 514 AIEST souligne qu'il sera fondamental d'élaborer des programmes de formation appropriés et de faciliter l'intégration de la relève. Il sera prioritaire d'appuyer le développement de la formation continue et d'identifier les compétences actuelles et futures de la main-d'œuvre, sans quoi il sera difficile d'absorber en entier le volume anticipé.

Pour atteindre les objectifs poursuivis, l'AQTIS section locale 514 AIEST s'engage à réaliser les étapes suivantes :

1. Étude des besoins de formation;
2. Dresser une première liste des besoins de formation;
3. Développer ou adapter des programmes de formation par discipline.

L'AQTIS section locale 514 AIEST a notamment reçu une subvention de 200 000 $ de la part de la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT) afin de l'appuyer dans ces travaux.

(1) Il est à noter que certaines fonctions au sein des productions ne relèvent pas de l'AQTIS.
Source : Association québécoise des techniciens et techniciennes de l'image et du son (AQTIS) section locale 514 AIEST, Analyse RCGT.

Sommaire des retombées économiques pour des dépenses de production supplémentaires de 400 M$ par année au Québec

LE TABLEAU SUIVANT PRÉSENTE LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES POUR DES DÉPENSES DE PRODUCTION PERMETTANT D'ACCROÎTRE D'ENVIRON 100 % LA CAPACITÉ DE TOURNAGE ACTUELLE DU QUÉBEC.

Sommaire des retombées économiques pour des dépenses de production supplémentaires de 400 M$ par année
Québec, en M$

	Total
Total des emplois (ETC)	**5 532 emplois**
Total de la valeur ajoutée au PIB	**376,4 M$**
Revenus fiscaux du gouvernement du Québec	40,4 M$
Revenus fiscaux du gouvernement fédéral	21,6 M$
Revenus fiscaux totaux des gouvernements	**62,0 M$**
Revenus parafiscaux du gouvernement du Québec	43,2 M$
Revenus parafiscaux du gouvernement fédéral	7,6 M$
Revenus parafiscaux totaux des gouvernements	**50,8 M$**

Sources : Modélisation des impacts économiques à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ, Analyse RCGT.

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Comparaison des crédits d'impôt par province

Au cours des dernières années, le Québec a été perçu comme un lieu où l'on peut trouver de l'innovation, de la créativité, de la main-d'œuvre qualifiée ainsi que des crédits d'impôt compétitifs, ce qui a fait en sorte que plusieurs entreprises étrangères se sont établies dans la province.

Toutefois, il demeure que certaines autres provinces canadiennes, telles que la Colombie-Britannique et l'Ontario, offrent également des incitatifs fiscaux compétitifs ainsi qu'un choix important d'infrastructures et d'installations. Par conséquent, il existe un niveau de concurrence élevé entre les provinces au Canada ainsi qu'un potentiel de croissance du volume de production cinématographique et télévisuelle au Québec, notamment à Montréal, lié aux producteurs étrangers et aux producteurs locaux.

Les tableaux présentés ci-après comparent les incitatifs fiscaux de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec en ce qui a trait au crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC) et au crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle (CIPC).

Ces scénarios sont basés sur le cas de figure d'un contrat de 1 M$ dont la main-d'œuvre représente 65 % des dépenses.

Trois comparaisons et estimations sont présentées dans cette section :

I. Crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC)

II. Crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle – **sans** bonification régionale (CIPC)

III. Crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle – **avec** bonification régionale (CIPC)

La section sur les incitatifs fiscaux est conclue avec une présentation de trois recommandations pour bonifier les crédits actuels.

Hypothèses s'appliquant aux trois comparaisons et estimations	
Coût du contrat	**1 000 000 $**
Main-d'œuvre attribuable au coût du contrat	**650 000 $**

Comparaison par province du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle

Crédit d'impôt pour services de production cinématographique	Taux du crédit d'impôt					Plafond des dépenses de main-d'œuvre	Taux effectif (%)	
	Taux de base	Bonification animation numérique ou effets visuels informatiques	Bonification production régionale	Bonification production régionale pour lieu éloigné	Taux maximal (%)			
	(en % des dépenses de main-d'œuvre)					*(en % des coûts de production)*	*Min.*	*Max.*
CANADA	16	s. o.	s. o.	s. o.	16	aucun	16	16
COLOMBIE-BRITANNIQUE	28	16	6	6	56	aucun	28	56

Crédit d'impôt pour des services de production cinématographique	Taux du crédit d'impôt					Plafond des dépenses	Taux effectif (%)	
	Taux de base	Bonification effets spéciaux et animation informatiques	Bonification production régionale	Bonification production régionale pour lieu éloigné	Taux maximal (%)			
	(en %)					*(en % des coûts de production)*	*Min.*	*Max.*
QUÉBEC	20[1]	16[2]	s. o.	s. o.	36	aucun	20	36
ONTARIO	21,5[3]	18[4]	s. o.	s. o.	39,5	aucun	21,5	39,5

[1] *Des frais de production, comprenant le coût de la main-d'œuvre et le coût des biens admissibles.*
[2] *Des coûts de la main-d'œuvre admissible.*
[3] *Des frais de production.*
[4] *Des frais de main-d'œuvre.*

I. Crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC)

Estimation du crédit d'impôt – CISPC	Québec	Ontario	Colombie-Britannique
Provincial			
CISPC – Coût de la main-d'œuvre admissible	20 %	21,5 %	28,0 %
CISPC – Coût des biens admissibles	20 %	21,5 %	s. o.
Bonification (effets spéciaux et animation)	16 %	18,0 %	16,0 %
Fédéral			
CISPC – Coût de la main-d'œuvre admissible	16 %	16 %	16 %
Hypothèses			
Coût du contrat	1 000 000 $	1 000 000 $	1 000 000 $
Main-d'œuvre attribuable au contrat	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Provincial			
Taux de base	200 000 $	215 000 $	182 000 $
Bonification (effets spéciaux et animation)	- $	- $	- $
Total – Crédit provincial	**200 000 $**	**215 000 $**	**182 000 $**
Fédéral			
Main-d'œuvre attribuable au coût du contrat	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Crédit provincial calculé sur la main-d'œuvre	130 000 $	139 750 $	182 000 $
Main-d'œuvre admissible au crédit d'impôt	520 000 $	510 250 $	468 000 $
Total – Crédit fédéral	83 200 $	81 640 $	74 880 $
Total des crédits d'impôt	**283 200 $**	**296 640 $**	**256 880 $**
Taux effectif du crédit d'impôt par million de $ de dépenses (%)	***28,32 %***	***29,66 %***	***25,69 %***

Comparaison par province du crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle

Crédit d'impôt pour production cinématographique		Taux du crédit d'impôt								Plafond des dépenses de main-d'œuvre	Taux effectif (%)	
		Taux de base	Bonification pour…						Taux maximal (%)			
			1re tranche de 240 000 $ pour 1re production	Effets spéciaux et animation informatiques	Production régionale	Production régionale pour lieu éloigné	Pour formation	Sans aide financière publique				
		(en % des dépenses de main-d'œuvre)								*(en % des coûts de production)*	*Min*	*Max*
CANADA		25	s. o.	s. o.	s. o.	s. o.	s. o.	s. o.	25	60	15	15
COLOMBIE-BRITANNIQUE		35	s. o.	16	12,5	6	3[1]	s. o.	72,5	60	21	43,5
QUÉBEC	Production en langue française ou en format géant qui n'est pas adaptée d'un format étranger	40	s. o.	s. o.	10	s. o.	s. o.	16	66	50	20	33
	Production en langue française ou en format géant qui est adaptée d'un format étranger	36	s. o.	s. o.	10	s. o.	s. o.	16	62	50	18	31
	Autre production qui n'est pas adaptée d'un format étranger	32	s. o.	10	20	s. o.	s. o.	16	66[2]	50	16	33
	Autre production qui est adaptée d'un format étranger	28	s. o.	10	20	s. o.	s. o.	16	62[3]	50	14	31
ONTARIO		35	5	18	10	s. o.	s. o.	s. o.	68	Aucun	35	68

[1] Maximum 30 % des montants versés aux employés en formation.
[2] Le total ne peut excéder 66 %.
[3] Le total ne peut excéder 62 %.

II. Crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle (CIPC sans bonification régionale)

Estimation du crédit d'impôt – CIPC sans bonification régionale	Québec	Ontario	Colombie-Britannique
Provincial			
CIPC – Taux de base	32 %[1]	35 %	35 %
Fédéral			
CIPC – Taux de base	25 %	25 %	25 %
Hypothèses			
Coût du contrat	1 000 000 $	1 000 000 $	1 000 000 $
Main-d'œuvre attribuable au coût du contrat	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Provincial			
Frais de production	1 000 000 $	s. o.	1 000 000 $
Plafond	50 %	s. o.	60 %
Limite basée sur les frais de production	500 000 $		600 000 $
Dépense de main-d'œuvre	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Dépense de main-d'œuvre admissible[2]	500 000 $	650 000 $	600 000 $
Total – Crédit provincial	**160 000 $**	**227 500 $**	**210 000 $**
Fédéral			
Frais de production	1 000 000 $	1 000 000 $	1 000 000 $
Montant d'aide	(160 000) $	(227 500) $	(210 000) $
Plafond	840 000 $	772 500 $	790 000 $
	60 %	60 %	60 %
Limite du coût de production	504 000 $	463 500 $	474 000 $
Dépense de main-d'œuvre	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Dépense de main-d'œuvre admissible[2]	504 000 $	463 500 $	474 000 $
Total – Crédit fédéral	**126 000 $**	**115 875 $**	**118 500 $**
Total des crédits d'impôt	**286 000 $**	**343 375 $**	**328 500 $**
Taux effectif du crédit d'impôt par million de $ de dépenses (%)	***28,60 %***	***34,34 %***	***32,85 %***

[1] Nous prenons comme hypothèse qu'il ne s'agit pas d'une production adaptée d'un format étranger. Sinon, le taux de base est de 28 %.

[2] Correspond au moindre de la limite basée sur les frais de production et la dépense de main-d'œuvre.

III. Crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle (CIPC avec bonification régionale)

Estimation du crédit d'impôt – CIPC avec bonification régionale	Québec	Ontario	Colombie-Britannique
Provincial			
CIPC – Taux de base	32 %[1]	35 %	35 %
CIPC – Bonification régionale	20 %[1]	10 %	12,5 %
Fédéral			
CIPC – Taux de base	25 %	25 %	25 %
Hypothèses			
Coût du contrat	1 000 000 $	1 000 000 $	1 000 000 $
Main-d'œuvre attribuable au coût du contrat	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Provincial			
Frais de production	1 000 000 $	s. o.	1 000 000 $
Plafond	50 %	s. o.	60 %
Limite basée sur les frais de production	500 000 $		600 000 $
Dépense de main-d'œuvre	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Dépense de main-d'œuvre admissible[2]	500 000 $	650 000 $	600 000 $
Crédit d'impôt – Taux de base	160 000 $	227 500 $	210 000 $
Crédit d'impôt – Bonification régionale[3]	- $	65 000 $	75 000 $
Total – Crédit provincial	**160 000 $**	**292 500 $**	**285 000 $**
Fédéral			
Frais de production	1 000 000 $	1 000 000 $	1 000 000 $
Montant d'aide	(160 000) $	(292 500) $	(285 000) $
Plafond	840 000 $ 60 %	707 500 $ 60 %	715 000 $ 60 %
Limite du coût de production	504 000 $	424 500 $	429 000 $
Dépense de main-d'œuvre	650 000 $	650 000 $	650 000 $
Dépense de main-d'œuvre admissible[2]	504 000 $	424 500 $	429 000 $
Total – Crédit fédéral	**126 000 $**	**106 125 $**	**107 250 $**
Total des crédits d'impôt	**286 000 $**	**398 125 $**	**392 250 $**
Taux effectif du crédit d'impôt par million de $ de dépenses (%)	***28,60 %***	***39,86 %***	***39,23 %***

[1] *Nous prenons comme hypothèse qu'il ne s'agit pas d'une production adaptée d'un format étranger. Sinon, le taux de base est de 28 %.*
[2] *Correspond au moindre de la limite basée sur les frais de production et la dépense de main-d'œuvre.*
[3] *La bonification régionale n'a pas été considérée au Québec puisque celle-ci n'est pas offerte aux sociétés de production n'exerçant pas leurs activités de production principalement en région.*

Le crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle est le levier le plus adapté pour augmenter les productions étrangères au Québec

Comme démontré dans les tableaux précédents, il existe un niveau de concurrence élevé entre les provinces canadiennes en ce qui a trait aux taux du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle et du crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle.

L'outil le plus approprié pour attirer des tournages étrangers au Québec est le crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle, tel qu'annoncé dès son instauration en mars 1998. Les objectifs de ce crédit sont :

- d'appuyer les efforts déployés par divers intervenants afin de convaincre les producteurs étrangers de choisir le Québec comme lieu de tournage;
- de stimuler la création d'emplois dans les domaines touchant la production cinématographique ou télévisuelle;
- d'établir une saine concurrence entre le Québec et les autres juridictions afin que le Québec demeure un endroit de choix pour le tournage de productions étrangères.

Lorsqu'une société étrangère fait le choix de venir tourner au Québec ou dans une autre province, elle le fait sur la base d'une évaluation financière qui est principalement établie sur le crédit d'impôt, sa prévisibilité et sa facilité. Le crédit d'impôt pour services de production demeure donc la seule solution équitable, simple et peu coûteuse à gérer qui puisse répondre à la fois aux besoins des producteurs étrangers et aux objectifs visés par le gouvernement.

Trois recommandations résultent de l'analyse comparative des incitatifs financiers

Par conséquent, nous vous présentons les recommandations suivantes afin d'assurer la compétitivité du Québec. Une description complète des recommandations se trouve dans la version complète de l'étude. Des suggestions sur la mise en œuvre de celles-ci sont également comprises au sein du document final.

Recommandation nº 1 — **Bonification sous forme de récurrence et de volume**

Dans le cadre du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC)

Recommandation nº 2 — **Bonification saisonnière**

Dans le cadre du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC)

Recommandation nº 3 — **Modification à l'égard de la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales et ajout de la même bonification au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle**

Dans le cadre du crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle (CIPC) et du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle (CISPC)

Recommandation nº 1 — Bonification sous forme de récurrence et de volume

PROPOSITION

Au cours des dernières années, nous avons pu constater que certains joueurs importants dans l'industrie ont signé des ententes à long terme afin de se créer des centres de production au Canada, tels qu'en Colombie-Britannique et en Ontario. À titre d'exemple, Netflix a signé des ententes avec Cinespace Studios et Pinewood Toronto Studios au début de l'année 2019 afin d'élargir sa base de production en Ontario. De plus, au cours de l'année 2020, le géant américain a signé une entente à long terme avec le Canadian Motion Picture Park, à l'extérieur de Vancouver. Nous avons pu constater que ces provinces ont non seulement agrandi leurs installations, mais ont également construit de nouveaux studios de production afin de combler la demande des producteurs étrangers. Toutefois, le même degré d'expansion et de développement n'a pas été ressenti au Québec.

En date de la présente, il n'existe aucune bonification du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle accordée en fonction de la récurrence ou d'un engagement de volume au Québec. Par conséquent, nous proposons d'accorder une bonification à ce crédit d'impôt dans le cas où une société de production s'engagerait à produire un certain volume de production sur une base pluriannuelle[1] afin d'attirer un plus grand nombre de producteurs étrangers sur une base à long terme. Cette bonification pourrait se faire sous forme de pourcentage des dépenses admissibles encourues au Québec lorsque le seuil du volume de production annuel est atteint. À titre d'exemple, un certain pourcentage de bonification (à déterminer) pourrait être accordé au moment où une société de production dépense plus de 40 M$ par projet d'action réelle au Québec sur une période de cinq ans.

Nous sommes d'avis qu'un tel incitatif pourrait attirer les productions à gros budget ainsi qu'assurer l'occupation des infrastructures au Québec sur un horizon à long terme.

[1] *Seuil minimal du volume de production à être déterminé.*

Recommandation nº 2 — Bonification saisonnière

PROPOSITION

Il est évident que les conditions météorologiques durant les mois d'hiver peuvent décourager certains producteurs étrangers de choisir le Québec comme lieu de tournage. Tout dépendant de la période de tournage et du décor souhaitable, la météo peut être un obstacle important.

Par conséquent, nous proposons de considérer une bonification qui pourrait être accordée pour les tournages ayant lieu durant les mois de janvier, février et mars. Cette bonification au crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle pourrait se faire sous forme de pourcentage applicable sur les dépenses admissibles au Québec ayant lieu durant cette période de trois mois.

Nous sommes d'avis qu'un tel incitatif pourrait attirer les producteurs étrangers durant une période de l'année moins occupée et assurer que les infrastructures au Québec sont occupées à pleine capacité tout au long de l'année et non seulement durant la période estivale.

Recommandation nº 3

Modification à l'égard de la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales et ajout de la même bonification au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle

EXIGENCES ACTUELLES AU QUÉBEC

En date de la présente, la bonification régionale est seulement offerte au niveau du crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle. Afin de se qualifier à la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales, une société de production doit remplir les conditions suivantes :

- La société de production n'exerce pas ses activités de production principalement à l'intérieur de la région de Montréal[1] durant l'année d'imposition où elle présente sa demande de délivrance de l'attestation de société régionale, ni durant les 24 mois qui la précède;
- La société de production n'a aucun lien de dépendance avec une autre société qui exerce ses activités de production principalement à l'intérieur de la région de Montréal à un moment quelconque de l'année courante ou de la période de 24 mois qui la précède;
- La société de production n'est pas contrôlée, directement ou indirectement, de quelque manière que ce soit, à un moment quelconque de l'année courante ou au cours de la période de 24 mois qui la précède, par un ou plusieurs particuliers qui sont domiciliés dans le région de Montréal ou par une ou plusieurs sociétés qui exercent leurs activités de production principalement à l'intérieur de la région de Montréal.

Comme décrit ci-dessus, la bonification régionale au Québec est accordée en fonction de la localisation géographique de la société de production ainsi que de celui ou celle qui contrôle la société de production.

Les dépenses admissibles à cette bonification désignent les dépenses de main-d'œuvre, par ailleurs admissibles au crédit d'impôt, qui sont directement imputables à des services rendus à l'extérieur de la région de Montréal. De plus, le taux de bonification est de **10 %** ou **20 %** selon le type de la production.

[1] *L'expression « région de Montréal » désigne la partie du territoire du Québec qui est située à moins de 25 kilomètres, par le plus court chemin carrossable normalement utilisé d'un point quelconque d'un cercle ayant un rayon de 25 kilomètres dont le centre est la station de métro Papineau.*

Recommandation nº 3

Modification à l'égard de la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales et ajout de la même bonification au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle

COMPARAISON AVEC LES AUTRES PROVINCES

- Comparativement au Québec, la bonification régionale dans les autres provinces, telles que la Colombie-Britannique et l'Ontario, **n'est pas** accordée en fonction de la localisation géographique de la société de production ainsi que de celui ou celle qui contrôle la société de production. Cette bonification est plutôt accordée en fonction du nombre de jours de tournage hors studio et hors région, ce qui fait en sorte qu'elle est beaucoup plus accessible qu'au Québec. Par conséquent, le Québec perd actuellement plusieurs opportunités d'affaires, car les producteurs locaux et étrangers ont tendance à choisir les autres provinces canadiennes pour leurs tournages régionaux en ayant accès à des taux de crédit d'impôt plus avantageux.

Exigences requises pour se qualifier à la bonification régionale et taux de bonification
Colombie-Britannique et Ontario

	COLOMBIE-BRITANNIQUE	ONTARIO
Conditions	• Au moins cinq jours de tournage à l'extérieur de la région de Vancouver; ET • Plus de 50 % des jours de tournage réalisés en Colombie-Britannique sont à l'extérieur de la région de Vancouver.	• Tournage complet hors du grand Toronto; OU • Au moins cinq jours de tournage en Ontario dont au moins 85 % sont hors du grand Toronto.
Taux de bonification	12,5 %	10 %

Recommandation nº 3

Modification à l'égard de la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales et ajout de la même bonification au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle

PROPOSITION

Nous recommandons qu'une modification soit effectuée en ce qui concerne la bonification du crédit d'impôt pour les productions cinématographiques et télévisuelles régionales (dans le cadre du crédit d'impôt pour production cinématographique et télévisuelle) afin que celle-ci soit basée sur le nombre de jours de tournage hors studio réalisés à l'extérieur de la région de Montréal et non sur la localisation géographique de la société de production. De plus, nous recommandons que cette même bonification (basée sur le nombre de jours de tournage hors studio et hors région et non sur la localisation géographique de la société de production) soit ajoutée au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle.

Les exigences actuelles au Québec font en sorte qu'il est difficile pour une société de production de se qualifier aux fins de la bonification régionale, autant pour les producteurs locaux que pour les producteurs étrangers. En fait, il est évident que les producteurs étrangers ont tendance à favoriser les autres provinces aux fins de leurs tournages régionaux.

Nous sommes d'avis que cette modification proposée encouragerait les producteurs locaux ainsi que les producteurs étrangers à tourner dans les régions au Québec, ce qui pourrait augmenter considérablement le volume de production annuel et l'infrastructure nécessaire au Québec pour supporter cette augmentation. À défaut d'apporter une modification à la bonification pour productions régionales, les producteurs locaux et les producteurs étrangers continueront de se déplacer vers d'autres provinces canadiennes sans prioriser le Québec comme lieu de tournage.

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

« Build it and they will come »

Plusieurs parties prenantes de l'industrie ont été consultées dans le cadre du mandat. Parmi les personnes sondées à Montréal figurent des propriétaires de studios, des *line producers*, des investisseurs, des acteurs du secteur public, des syndicats, etc. Une ligne a été mentionnée par toutes les personnes : *« Build it and they will come. »*

QUE RETENIR SUR L'ÉTAT DE L'INDUSTRIE ACTUELLE?

- Le volume de production cinématographique et télévisuelle au Québec est estimé à 2 G$ en 2018-2019 et constitué à 41 % de productions étrangères et services de production;
- La consommation de contenus médias est à la hausse. Celle-ci a migré vers les plateformes de VADA au détriment des cinémas, de la télévision par câble et de la vente de DVD;
- Les plateformes de VADA ont entamé 94 nouveaux projets de séries télévisées en 2020, dont 24 au Canada. À titre de comparaison, en 2019, le nombre de productions de séries pour VADA tournées au Canada s'élevait à 13 productions;
- Les séries télévisées occupent les lieux de tournage sur une plus longue durée;
- La capacité des studios à Los Angeles et à New York est saturée. Les producteurs se tournent vers les villes où l'espace et l'infrastructure sont disponibles. Les incitatifs fiscaux jouent également un rôle important lors du choix de lieux de tournage;
- La croissance des productions au Canada est essentiellement alimentée par les productions étrangères;
- Les studios de Toronto sont les concurrents les plus directs des studios montréalais. La ville ontarienne a entrepris le plus grand volume de projets d'expansion en termes de superficie en Amérique du Nord;
- Les nouvelles infrastructures de production dans les villes concurrentes sont sous forme d'écosystèmes de production comparables à des zones d'innovation.

Conclusion sur les retombées économiques et les incitatifs fiscaux

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DE LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU STUDIO

- La valeur ajoutée sur le PIB est de 162,3 M$ pour la construction d'espaces de production additionnels de 1 200 000 pi2;
- 1 613 emplois seront soutenus durant la phase de construction (équivalents temps complet).

RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DES DÉPENSES D'EXPLOITATION

- Pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère au Québec, les retombées économiques directes, indirectes et induites pour le PIB sont de 94,1 M$;
- Le nombre d'emplois créés ou soutenus au Québec par une production de 100 M$ est de 1 383, dont 794 emplois directs (équivalents temps complet);
  - Dans l'optique d'accroître la capacité de tournage actuelle du Québec, l'AQTIS section locale 514 AIEST souligne qu'il sera fondamental d'élaborer des programmes de formation appropriés et de faciliter l'intégration de la relève;
- Les gouvernements du Québec et du Canada obtiennent des revenus totaux de 28,2 M$ par 100 M$ de dépenses liées à des productions étrangères.

INCITATIFS FISCAUX

Afin de demeurer compétitifs face aux autres provinces et d'augmenter le volume de production annuel au Québec, nous sommes d'avis que les trois recommandations proposées pourraient aider le Québec à se distinguer et attirer un plus grand nombre de producteurs étrangers dans un monde « postpandémie ». Malgré le degré d'incertitude en date de la présente, nous sommes d'avis que l'industrie du cinéma et de la télévision mondiale subira une croissance importante à court terme et nous souhaitons que le Québec en fasse partie.

Une augmentation importante du volume de production annuel au Québec nécessiterait assurément de nouvelles installations et infrastructures afin d'être concurrentiel avec les autres provinces. De plus, cette augmentation contribuerait à la stabilité de la main-d'œuvre au Québec et à la création d'emplois continus dans l'industrie cinématographique et télévisuelle.

Sources : Entrevues, Analyse RCGT

Rappel du contexte, du mandat et de la démarche

Portrait de l’industrie

Étalonnage des villes

Hubs de production et technologies innovantes

Analyse des terrains

Retombées économiques

Incitatifs fiscaux

Conclusion

Annexes

Les retombées économiques incluent les emplois soutenus, la valeur ajoutée sur le PIB et les revenus fiscaux

Dans le cadre de la présente section, les retombées économiques associées à la construction d'espaces additionnels de production ont été analysées. Pour ce faire, le modèle intersectoriel du Québec présenté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a été utilisé. Ce dernier s'appuie sur les tableaux des ressources et des emplois (TRE) de Statistique Canada. Ces tableaux sont une représentation comptable du système de production de l'économie québécoise. Ils permettent de retracer les interrelations qui sous-tendent les échanges de biens et services entre les différents secteurs d'activité de l'économie québécoise de même qu'avec l'étranger.

Le modèle intersectoriel simule un choc dans l'économie afin d'en mesurer les effets. Le choc représente une dépense quelconque dans un secteur défini et sera diffusé dans l'économie québécoise. Dans le cadre de cette étude, à titre d'intrants, des dépenses d'investissement et d'exploitation ont été retenues.

L'analyse distingue les impacts directs et indirects qui découlent de ces dépenses. Les effets directs sont ceux qui concernent le secteur directement touché par la dépense initiale. Les effets indirects concernent les fournisseurs du secteur touché, les fournisseurs de ces fournisseurs et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'on obtienne la somme des effets indirects. Plus la production d'une industrie est élevée, plus ses retombées sont importantes.

Les extrants des simulations incluront les variables quantitatives suivantes :

- Emplois créés ou soutenus (années-personnes);
- Valeur ajoutée sur le PIB : salaires et traitements de la main-d'œuvre, revenus des entreprises individuelles et excédents d'exploitation des sociétés et des entreprises;
- Revenus fiscaux des gouvernements du Québec et du Canada : impôt et taxes, parafiscalité québécoise (RRQ, FSS, CNESST et RQAP) et parafiscalité fédérale (assurance-emploi).

Source : Institut de la statistique du Québec, Analyses RCGT.

Composantes des dépenses de production par tranche de 100 M$ et selon le lieu (1/2)

Dépenses de production par tranche de 100 M$	Total	Part Québec	Part étrangère	Part Québec	Part étrangère
	$	$	$	%	%
Total	**100 000 000**	**76 453 008**	**23 546 992**	**76,5 %**	**23,5 %**
Droits d'auteur / acquisitions	608 241	0	608 241	0 %	100 %
Scénario	5 267 148	0	5 267 148	0 %	100 %
Producteur	3 974 500	0	3 974 500	0 %	100 %
Réalisateur	2 664 502	0	2 664 502	0 %	100 %
Stars	3 560 718	0	3 560 718	0 %	100 %
Comédiens	6 157 338	5 541 604	615 734	90 %	10 %
Figuration	2 362 722	2 362 722	0	100 %	0 %
Équipe de production	10 261 147	10 261 147	0	100 %	0 %
Équipe conception artistique	3 040 130	2 888 124	152 007	95 %	5 %
Équipe construction	3 636 473	3 636 473	0	100 %	0 %
Équipe décors	2 957 964	2 810 065	147 898	95 %	5 %
Équipe accessoires	870 019	870 019	0	100 %	0 %
Équipe effets spéciaux	655 065	655 065	0	100 %	0 %
Équipe responsable des animaux	44 509	44 509	0	100 %	0 %
Équipe costumes	2 790 491	2 650 966	139 525	95 %	5 %
Équipe maquillage / coiffure	1 150 584	1 093 055	57 529	95 %	5 %
Équipe caméra	2 506 254	2 380 941	125 313	95 %	5 %
Équipe électrique	1 997 104	1 897 249	99 855	95 %	5 %
Équipe machinistes	2 975 527	2 826 750	148 776	95 %	5 %
Équipe son	470 967	470 967	0	100 %	0 %
Équipe transport	1 424 287	1 424 287	0	100 %	0 %
Avantages sociaux	774 158	774 158	0	100 %	0 %
Frais de bureau de production	2 379 920	2 379 920	0	100 %	0 %
Frais de studio	1 796 990	1 796 990	0	100 %	0 %
Frais de bureau / lieux de tournage	4 237 767	4 025 879	211 888	95 %	5 %
Frais de régie	797 242	717 517	79 724	90 %	10 %
Voyages / séjour	925 057	832 552	92 506	90 %	10 %
Transport	4 023 574	4 023 574	0	100 %	0 %

Composantes des dépenses de production par tranche de 100 M$ et selon le lieu (2/2)

Dépenses de production par tranche de 100 M$	Total	Part Québec	Part étrangère	Part Québec	Part étrangère
Matériel de construction	1 364 280	1 364 280	0	100 %	0 %
Matériel d'artiste	169 134	160 677	8 457	95 %	5 %
Décors	2 848 575	2 278 860	569 715	80 %	20 %
Accessoires	462 308	277 385	184 923	60 %	40 %
Effets spéciaux	471 795	330 257	141 539	70 %	30 %
Animaux	37 530	37 530	0	100 %	0 %
Costumes	1 544 048	1 544 048	0	100 %	0 %
Maquillage / coiffure	155 552	139 996	15 555	90 %	10 %
Studio vidéo	0	0	0	0 %	0 %
Unité mobile vidéo	0	0	0	0 %	0 %
Équipement de caméra	1 808 183	1 717 774	90 409	95 %	5 %
Équipement électrique	1 689 808	1 605 318	84 490	95 %	5 %
Équipement machinistes	1 424 287	1 353 073	71 214	95 %	5 %
Équipement son	500 162	500 162	0	100 %	0 %
Deuxième équipe	964 291	964 291	0	100 %	0 %
Rubans magnétoscopiques	75 535	75 535	0	100 %	0 %
Laboratoire de production	392 696	392 696	0	100 %	0 %
Équipe montage	1 810 536	1 629 482	181 054	90 %	10 %
Équipement de montage	240 348	216 314	24 035	90 %	10 %
Postproduction vidéo (image)	1 416 572	283 314	1 133 258	20 %	80 %
Postproduction vidéo (son)	227 918	45 584	182 334	20 %	80 %
Laboratoire postproduction	223 300	44 660	178 640	20 %	80 %
Postproduction son	531 060	106 212	424 848	20 %	80 %
Musique	1 727 127	0	1 727 127	0 %	100 %
Titres / optique / archives / effets visuels	2 917 651	2 334 121	583 530	80 %	20 %
Publicité	29 942	29 942	0	100 %	0 %
Frais généraux/divers	1 373 221	1 373 221	0	100 %	0 %
Coûts indirects	1 283 745	1 283 745	0	100 %	0 %
Total	**100 000 000**	**76 453 008**	**23 546 992**	**76,5 %**	**23,5 %**
	$	**$**	**$**	**%**	**%**

Détail des retombées économiques pour chaque tranche de 100 M$ de production étrangère au Québec

	Total
Emplois directs (ETC)	794 emplois
Emplois indirects (ETC)	297 emplois
Emplois induits (ETC)	292 emplois
Total des emplois (ETC)	**1 383 emplois**
Valeur ajoutée directe au PIB	44,3 M$
Valeur ajoutée indirecte au PIB	23,4 M$
Valeur ajoutée induite au PIB	26,4 M$
Total de la valeur ajoutée au PIB	**94,1 M$**
Revenus directs du gouvernement provincial	3,9 M$
Revenus indirects du gouvernement provincial	1,7 M$
Revenus induits du gouvernement provincial	4,5 M$
Parafiscalité québécoise (RRQ, FSS, CSST, RQAP)	10,8 M$
Revenus totaux du gouvernement provincial	**20,9 M$**
Revenus directs du gouvernement fédéral	2,3 M$
Revenus indirects du gouvernement fédéral	0,9 M$
Revenus induits du gouvernement fédéral	2,2 M$
Parafiscalité fédérale (assurance emploi)	1,9 M$
Revenus totaux du gouvernement fédéral	**7,3 M$**

Sources : Modélisation des impacts économiques à l'aide du modèle intersectoriel de l'ISQ, analyse RCGT.

Comparaison des dépenses admissibles au niveau du crédit d'impôt pour services de production cinématographique et télévisuelle

	MONTRÉAL, QC	TORONTO, ON	VANCOUVER, C.-B.
Crédit d'impôt provincial : taux de base	**20 %** (frais de production admissibles)	**21,5 %** (frais de production admissibles)	**28 %** (coûts main-d'œuvre admissible)
Crédit d'impôt provincial : bonification (effets spéciaux et animations informatiques)	**16 %** (coûts main-d'œuvre admissible[1])	**18 %** (coûts main-d'œuvre admissible[2])	**16 %** (coûts main-d'œuvre admissible[2])
Crédit d'impôt fédéral	**16 %** (dépense main-d'œuvre admissible)	**16 %** (dépense main-d'œuvre admissible)	**16 %** (dépense main-d'œuvre admissible)
Crédit d'impôt provincial (taux de base)	**Dépenses admissibles**		
Traitements	Oui	Oui	Oui
Salaires (locaux)	Oui	Oui	Oui
Location de studios	Oui	Oui	Non
Équipement et location	Oui	Oui	Non
Lieu de tournage	Oui	Oui	Non
Per diem	Oui	Non	Non
Charges sociales	Oui	Oui	Non
Vols	Oui	Non	Non
Hébergement	Oui	Non	Non
Repas	Oui	Oui[3]	Non
Assurance	Oui	Non	Non
Garantie de bonne fin	Oui	Non	Non
Crédit d'impôt provincial (bonification effets spéciaux)	**Dépenses admissibles**		
Traitements	Oui	Oui	Oui
Charges sociales	Oui	Oui	Non
Non-résidents	Oui	Non	Non
Sous-traitants	Oui	Non	Non
Crédit d'impôt fédéral	**Dépenses admissibles**		
Traitements	Oui	Oui	Oui
Charges sociales	Non	Non	Non
Salaires (locaux)	Oui	Oui	Oui

[1] *Coûts de la main-d'œuvre admissible (notion étendue) directement attribuables à la réalisation des activités admissibles.*
[2] *Coûts de la main-d'œuvre admissible directement attribuables à la réalisation des activités admissibles.*
[3] *Seulement les avantages imposables payés aux employés.*
[4] *Seuls 50 % des dépenses pour la nourriture et les boissons non alcoolisées sont admissibles.*

rcgt.com

Raymond Chabot Grant Thornton

Certification | Fiscalité | Conseil